

0401 .

Crollius Oswald.

Traicte' des Signatvres, ov vraye et vive
Anatomie du Grand & Petit monde.
Pierre Drobet. Lyon.

1624 .

Avertissement au lecteur.

J'ai mis ce document, bien que hors sujet de ce site, pour distraire le lecteur, et en même temps lui faire mesurer la marche du temps dans l'évolution des idées, en montrant ce que pensait un homme connu et cultivé, en ce début du dix-septième siècle.

Contrairement aux règles de ce site, ce document n'est pas une reproduction de l'édition originale, mais une traduction en français moderne de l'édition de 1624. Le document est cependant au format de l'original, et la table des matières, (Second Indice), garde son orthographe imprimée.

Le traducteur.

(C) Copyright 2020 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

TRAICTE
DES SIGNATVRES,
OV VRAYE ET VIVE
ANATOMIE DV GRAND
& petit monde.

@

TRAITE'
DES SIGNATURES,
OU VRAIE ET VIVE
ANATOMIE DU GRAND
& petit monde.

@



T R A I T E'

DES SIGNATURES, OU

vraie Anatomie du grand
& petit monde.



La mienne volonté que les Botanistes de notre temps, lesquels ignorants la forme interne des herbes, n'en reconnaissent que la substance matérielle, employassent aussi bien leur étude à la connaissance de leurs signatures, qu'ils font pour l'ordinaire à la dénomination d'icelles ; sur quoi ils fondent une infinité de vaines disputes, lesquelles ne sauraient apporter aucun profit à la république de Médecine. Mais comme plusieurs (choses qui arrive en toute sorte d'arts) ayant laissé la moelle, & noyau de la science (à la façon du vulgaire, lequel ne vise qu'à l'extérieur) ne se veulent occuper qu'autour de l'amertume de l'écorce ; il arrive qu'il se trouve une infinité de nomenclateurs herboristes, lesquels ne se mêlent d'autre chose que de décrire les lieux, noms, & écorces des plantes, disant que c'est là où est toute leur force, sans se prendre garde que le vrai &

Le lieu où
Dieu demeure
se reconnaît
par les signes:
car toutes les
créatures font
voir que Dieu
est là présent
par leur pro-
priétés.

La multipli-
cité, & diver-
sité des for-
mes, sont des
signes assez
capables pour
donner la co-
naissance du
mystère.

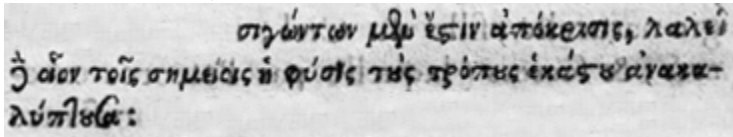
exacte médecin se doit plutôt arrêter à l'ombre & image de Dieu, qu'elles portent, ou à la vertu interne, laquelle a été donnée du ciel, comme par dot naturel, que non pas à ces baguenauderies ; vertu, dis-je, laquelle se reconnaît plutôt par la signature, ou sympathie analogique, & mutuelle des membres du corps humain, à ces plantes là, qu'en autre chose que ce soit. Outre ce je m'étonne grandement, qu'ils passent sous silence la preuve qui se doit faire par l'industrie du feu, & couteau anatomique : car le nombre des vertus, qu'ils attribuent à chaque herbe (prises aux écrits de quelque autre, sans qu'ils en aient aucune preuve) sont pour la plus grande part fausses, erronées, & sans aucun fondement : car il n'y a que l'expérience maîtresse de toutes choses, laquelle puisse donner un témoignage assez suffisant pour satisfaire à l'attente des médecin, & au contentement des malades. Nous n'avons pas ici besoin de grandes raisons, si l'expérience mère de vérité doit avoir quelque autorité chez nous. Donc il est nécessaire d'avoir les yeux plus clairvoyants, & l'esprit plus subtil & relevé, si nous voulons avoir l'entière & parfaite connaissance des plantes, la recherche desquelles la nature a ses naturelles. Et de fait il me semble qu'il serait meilleur & plus honorable, que non pas sans aucune science de la vertu interne, les appeler de cent noms si l'on veut. Ce ne sont pas les noms des herbes, mais les corps, lesquels

lesquels doivent être examinés, afin d'avoir assurance de ce qui est purgatif, odoriférant, & qu'est-ce qui pourra par exemple guérir les plaies ou les fièvres. C'est encore en vain de s'arrêter à la considération des quatre qualités, savoir à la chaleur, frigidité, humidité, & sécheresse ; vu que cela n'est que l'ombre des choses, de même que les couleurs, lesquelles n'ont racines ni puissance. Ce que jamais ne sera nié par ceux qui vrais médecins reconnaissent les vertus des simples, par le centre de leur racine, & non par la superficie de l'écorce ; & qui laissant à part la nullité du nom vont fouiller plus exactement la vérité des choses par une profonde spéculation, & regardent parmi les secrets vestiges de la nature, les plus rares vertus qu'elles aient reçu du Ciel. Ceux-là dis-je reconnaissent de plein abord, au seul regard de la superficie des herbes, de quelles facultés elles sont douées, & savent aussi bien quelle différence y a entre l'écorce & le noyau, comme entre la maison & l'inquilin (si toutefois ils ne veulent donner le nom de la statue, aux pierres & aux bois, ou laissant le fermier faire la moisson avec la logette.) En toutes les choses externes la maison est du moins le domicile des vertus internes infuses par la toute-puissance, de même que le corps est celui de l'âme. Il me semble que ce Philosophe marchait fort assuré, lequel pour faire jugement de l'esprit & entendement d'un homme, ne s'amusait pas au nom, mais à la parole, comme vrai caractère

Il ne faut pas arrêter à la considération de la qualité des simples, mais à leurs secrètes vertus.

de l'homme ; & de fait voyant un jour un jeune adolescent s'arrêter devant soi sans dire mot, il lui dit parle ô enfant, afin que je te connaisse ; donc les secrets mouvements de l'entendement sont manifestés par la voix ; de même ne semble-il pas que les herbes parlent au curieux médecin par leur signature, lui découvrant par quelque ressemblance leurs vertus intérieures, cachées sous le voile du silence de la nature ? aussi (si j'use des paroles du docte B. Aporta) c'est un moyen duquel la suprême bonté se sert souvent pour manifester les divins secrets cachés au plus profond des entrailles des choses naturelles: lesquelles néanmoins semblent avoir quelque signature des idées divines, aussi ne pouvait-il (à mon jugement) trouver une voie plus convenable & admirable que celle-là: car supposons que les plantes puissent parler d'elles même, & dire les admirables & secrètes vertus, desquelles la nature les a enrichies, assurément elle ne seront pas entendues de tous, ni leurs facultés si bien manifestées que par les écrits connus par tout le monde; ou il eut fallu nécessairement que les plantes fussent été toute une nation, ou bien qu'elles eussent parlé en toute sorte de langues : c'est donc assez que la sage nature manifeste subtilement son pouvoir par quelque sympathie & signature connue de tout le le monde. N'est-il pas vrai que toutes les herbes, plantes, arbres & autres provenant des entrailles de la terre, sont tout autant de livres, & signes magi

magiques, communiquées par l'infinie miséricorde de Dieu ? Je ne veux pas dire toutefois, que ces signes seuls soient notre médecine : mais il me sera permis d'assurer, que par la faveur de ces signes-là, nous venons à la vraie & parfaite connaissance de la médecine. Donc celui qui désire être expert médecin (avec la théorie de son art) doit avoir la connaissance de la signification intérieure des signatures, d'autant que tout ce qui est à l'intérieur, porte la figure de son secret tant aux créatures sensibles qu'aux insensibles ; & des lors que nous sommes en silence, la nature parle par quelques signes, s'il semble, & manifeste les moeurs & l'entendement d'un chacun, comme il est fort bien dit *in Aadmentia Polemonis*,



: C'est à dire que le silence montre en quelque façon le jugement des personnes, mais la nature parle quasi comme par signes, & révèle les moeurs & affections d'un chacun. Et tout ainsi comme nos moeurs & humeurs internes peuvent être reconnues par le signes extérieurs du corps, de même façon aussi l'homme peut avérer les vertus internes des plantes par leurs signes ou signatures extérieures. La plante, par des paroles secrètes s'il semble, restaure les hommes & leur fait offre de ses trésors cachés, afin qu'ils puissent reconnaître le moyen pour subvenir à leur nécessités & maladies. Et comme par les signes externes nous venons à la connaissance

La chiromancie a été l'inventrice de la médecine, selon le rapport des doctes cabalistes.

Le médecin doit, à l'exemple d'une vierge, regarder seulement ce qui est devant ses pieds sans alambiquer son esprit, de ce qui est au delà de la mer, puis qu'il suffit de ce que sa région a produit.

Trop de familiarité engendre mépris.

de la maladie interne, de même façon aussi les médicaments nécessaires sont reconnus par la ressemblance de l'anatomie, d'autant que l'Astronomie & Philosophie marchent en parallèle: mais la Magie donne la connaissance des vertus internes, étant comme la régence qui enseigne la lumière de la nature, & la parfaite science de la Philosophie naturelle. Aussi n'y a il rien au monde qui puisse davantage accroître la piété & culte divin, ni qui nous puisse mieux exciter à l'amour de Dieu que la vraie, & parfaite connaissance de lui-même, laquelle nous avons ordinairement devant nos yeux, par l'admirable contemplation des oeuvres divines ; contemplation, dis-je, enseignée par la seule magie naturelle, fille du Ciel, inventrice des arts, & secrets (laquelle par l'écorce extérieure nous donne la vraie connaissance du noyau, c'est à dire de la pure substance de la chose) magie encore laquelle nous semond tous les jours à chanter, ô Dieu tout-puissant Créateur de tout le monde, les cieux & la terre sont pleins de la majesté de ta gloire. Mais comme nous voyons parmi les hommes, que naturellement ils admirent les étrangers & nouveaux esprits, au mépris de ceux lesquels conversent ordinairement avec eux. Le même arrive-il le plus souvent parmi les plantes ; car ils font grand état des étrangères, & les louent aux dépens de celles lesquelles sont engendrées & produites sous leur ciel, beaucoup meilleures, & de plus

plus grande vertu que les autres, d'autant qu'étant nourries d'un même air, elles ont plus de sympathie avec notre nature, outre qu'elles sont à meilleur marché. Quelle nécessité y a-t-il donc d'avoir recours aux plantes étrangères, puis que la divine bonté nous en a donné, qui ont autant, voire plus de pouvoir envers notre température. N'est-ce pas l'usage de la médecine qui nous a amenés à la connaissance de la *Terra medicata*, laquelle ne cède en aucune façon à la Turquie.

Je parle de celle que l'on appelle *Strigensis silesiaca*, reconnue premièrement par une secrète expérience de *Ioannes Montanus*, & après lui de *Ioannes Bertholdus* Silésien, curieux scrutateur des choses souterraines ; elle se trouve au champ de Solmense, & autres lieux de la *Hassia* proche le lac Acronius, au domaine du très illustre Maximilian Mareschal Bupenheimius, vis à vis de la citadelle de Longue-Pierre éparse en un rocher solitaire, duquel anciennement on en a tiré grande quantité : cette terre se trouve enceinte d'une matrice laquelle l'enclot en forme du noyau, de quoi les vestiges portent encore témoignage. J'en ai fort usé en fait de médecine : mêmes notre très Auguste Empereur Rodolphe II, outre le bol a fait déterrer deux axonges de soleil & de lune (ainsi les appelle Paracelse) dans son jardin de Bronduse, l'une desquelles lui fut donnée pour son usage, la bonté en ayant été manifestée par expérience, car elle ne cède point pour tout
(comme

Elle se trouve
en beaucoup
des lieux d'Allemagne.

Nous ignorons
la puissance
de beaucoup
de choses fai-
tes faute d'en
faire de bon-
nes expérien-
ces.

(comme j'ai déjà dit) à celle de Turquie, & par ainsi il faut accorder que Dieu ne nous a pas mieux oubliés que les autres : car si les étrangers ont la vraie corne de Licorne animale tant recommandable à cause de sa rareté, n'avons-nous pas ἀιπβαλλόαφνον; c'est le Licorne minéral, lequel se tire aux étangs ou montagnes, lequel ne lui cède en rien. Outre ce je dirai en passant qu'en Moravie, trois milles de Brunes (où j'ai pratiqué la médecine avec le sieur *Ioannes Bergerus Pannoni-
nius*) l'on trouva proche le terroir de l'Abbé d'Obrouicence sur un rocher quasi inaccessible, les ossements de deux animaux inconnus, d'une hauteur incomparable, & ceux de deux petits de même espèce néanmoins, lesquels sans doute périrent au temps du cataclysme universel par l'impétuosité des eaux ; où arrivant, quelques mois après averti de cette merveille, je tâchai de faire sortir le reste des dents desdits animaux, lesquelles étaient d'une grandeur excessive, auxquelles j'éprouvai les mêmes vertus & propriétés qu'à la corne du Rhinocéros. Au même quartier bien près de là y a un antre effroyable cavé dans une montagne. En Italie en vue d'une métairie appelée Castozza, entre Vicence & Padoue, s'en trouve un autre, lequel n'est pas moindre que le premier, dans lequel on voit des effets & jeux de la nature, autant admirables que divers : car les gouttes d'eau distillant du lambris en bas, détournées selon la variété des chemins, par la
faveur

faveur de l'esprit du sel, font, forment & se transmuent en pierre de diverses figures, représentant ici un homme, là un cheval & semblables, lesquelles pierres néanmoins réduites en poudre subtile, & donnée du poids d'une drachme provoque incontinent à sueur, & mêlée avec les emplâtres, sert grandement pour la rupture des os : mais ce ne sont là toutes leurs forces, vu que résolues en sel par le bénéfice du vinaigre distillé profitent avec un grand contentement au calcul, podagre & autres semblables maladies noueuses, l'usage desquelles ne nous a été montré que par la signature, laquelle la nature leur a donné ; nature, dis-je, si officieuse qu'elle ne permettrait jamais que nous fussions sans remède à nos infirmités ; n'a-t-elle pas donné des remèdes domestiques aux Moraviens sujets au calcul, podagre, & contraction des membres, provenant de leur vins pierreux & sablonneux : c'est pourquoi *Ruellius* dit fort bien qu'il n'y a aucune partie de médecine plus incertaine que celle des pays étrangers. Paracelse très grand naturaliste n'a pas moins de grâce, lors qu'il se moque de l'étrange curiosité de quelques médecins (lesquels ignorant les vertus internes signifiées par la signature) ne cherchent qu'à reconnaître, & savoir le nom des plantes exotiques, & assure incontinent qu'il n'y a paysan lequel n'aie son vrai médicament devant sa porte, & de fait nous voyons que ceux qui guérissent avec les simples ont plus d'heur & d'honneur au succès
de

La terre est la vraie pharmacopée de Dieu : car il est très certain qu'avec les herbes l'on ferait toutes choses, n'était que l'on en ignore la plus grande partie.

Ce que l'on peut faire avec les simples, il ne doit être fait par une grande composition de médicament.

Les vertus des plantes sont diversifiées selon la diversité des climats & régions.

de leurs entreprises que les autres, d'autant que l'essence médicale ou or magique, est aussi bien à celles-là, qu'aux plus précieuses d'étranges pays : car tout ainsi comme la terre donne de quoi vivre, & s'habiller à chaque région (s'en servant toutefois en nécessité & non superfluellement) de même aussi la nature mère de toutes choses ayant soin de tout le monde, a voulu distribuer assez suffisamment des médicaments à tous pour se secourir. Chaque région contient en soi la matrice de son élément, & se fournit de ce qu'il lui est nécessaire ; voila pourquoi la nature a voulu fournir & tempérer les simples propres à chaque ciel, climat, pays, région, & siècle ; n'oubliant en iceux la différence du sexe, aussi bien que parmi les sensitifs, & comme la providence divine a distingué (& non sans cause) l'anatomie en mâle & femelle, aussi se faut-il prendre garde en l'application de ne confondre pas le sexe, afin qu'ils opèrent avec plus de vigueur : car tout ainsi comme l'homme & la femme sont d'un naturel différent, de même les remèdes aussi. Je ne parle pas des médicaments hermaphrodites, mais des simples en leur nature, lesquels sont propres les uns pour les jeunes gens, les autres pour les décrépités & courbés sous le faix de la vieillesse, ce qu'appert fort clairement aux Hellébores. A raison de quoi Paracelse recommande aux médecins de se prendre garde à la distinction du sexe des herbes, à l'âge des médecines, & maladies, sans oublier le complot

plot de la lune. Donc Agripa a raison de dire que c'est une grande folie d'aller chercher aux Indes, ce que nous tenons assuré chez nous ; insensés que nous sommes de croire que la terre, ni que la mer ne sont assez capables pour nous, préférant les choses étrangères aux domestiques, la sobriété à la somptuosité, & la facilité à la difficulté ; car comme nous voyons la diversité des mœurs parmi les Turcs, Indiens, Ethiopiens, & Chrétiens, de même faut aussi remarquer & croire que les plantes croissant aux quatre coins du monde, sont de vertu & nature contraire, & le plus souvent ce qui sert aux autres d'aliment, ne nous sert que de mauvais médicament, chose que plusieurs personnages dignes d'autorité nous assurent. Je pourrais entasser une infinité de témoignages touchant cela : mais je me contenterai d'un seul pour maintenant, savoir de la racine d'Aaron, laquelle confirmera la croyance de ceux qui voudraient tergiverser. Cette racine est tellement mordicante aux lieux froids & septentrionaux qu'elle écorche la bouche de ceux qui la mettent dedans : mais au contraire celle qui vient en Lydie proche de ville de Syrène, est tellement douce & agréable au goût, que les hommes les mangent aussi librement que les raves : mais posons le cas que les étrangères aient quelque peu plus de vertu que les nôtres, ce qu'assurent les fainéants & paresseux, ne se souciant en aucune façon de celles que nous avons chez nous, mais d'une étrange

Gallien liv. 2.
de Alimentorum facultatibus.

Combien que
le trafic &
négoce soient
louables, il
faut voir s'ils
sont propres
pour restituer
vu malade en
son premier
état.

étrange arrogance cherchent la nouveauté des étrangers. Quant à ceux-là je trouve qu'ils ont raison, d'autant qu'ils ne recherchent pas la santé publique, mais seulement leur lucre particulier, nous persuadant que notre salut ne dépend que des vertus éloignées à cause de leur cherté ; toutefois je ne saurais croire que telles plantes puissent être salubres qu'à ceux de leur climat. Car si les médicaments étrangers étaient tellement propres pour nous, comme assurent ces gens-là, la nature ne nous aurait pas voulu frustrer d'un si grand bien, mais aurait fait en sorte qu'ils eussent aussi bien peu prendre leur nourriture & procréation chez nous, qu'en ces étranges pays ; & de fait est-il bien possible que ces médicaments d'outre mer nous puissent être si favorables, n'ayant aucune affinité de tempérament ou influence avec notre climat. Je ne veux ici savoir s'ils ont été cueillis en temps propre & convenable (d'où souvent arrive du danger) & qui sait si ces corps que nous recevons tous les jours des Barbares soient choisis & assurés, le chemin en est si long, que leur vertu peut être de beaucoup diminuée, voire tout à fait perdue avant qu'ils soient chez nous. L'on sait bien que l'avidité du lucre est telle, qu'elle donne des bonnes inventions pour les sophistiquer & diversifier en mille façons ; stupides que nous sommes, nous ne tenons compte de l'abondance que Dieu nous donne en l'Europe, trop battante pour subvenir à nos infirmi

infirmités, & d'où cela, si ce n'est qu'on ne veut pas mettre le peine & diligence qui est requise en tels cas, d'autant que la gravité de nos médecins est venue en tel point, qu'ils méprisent aussi bien la noirceur du charbon, que la fouille de l'argile. Je laisse à part les Apothicaires, desquels la plus grande partie poussée par la gloire ou avarice, cherche plutôt l'écoulement de la bourse du malade, que non pas la restitution de sa santé, d'où arrive (au grand dommage de la république de médecine, & au grand péril de la vie des personnes) qu'il n'y a rien de plus cher que ce qui vient de là la mer rouge, on du fonds des Gades, & des Indes, ou de ce qu'on nous donne à croire en être venu : ceux qui ont acheté leur mort par quelque grande somme de deniers en pourraient donner un assuré témoignage (s'il leur était permis d'en revenir dire leur avis) en fin quoi que l'on me chante, je tiens avec tous les Philosophes, que Dieu ni la nature n'ont rien créé en vain, mais ont doué toutes les créatures jusqu'aux plus abjectes de quelque particulière vertu, selon qu'il leur a plu ; c'est pourquoi ceux qui remarquent que la nature des choses plus petites, est d'une grandeur incomparable, en pensent tout autrement, d'autant que la nature récompense la petitesse du corps par une grande vertu, & ce que ce corps n'a en matière, il l'a fort bien en puissance, chose que nous voyons clairement aux grains Orientaux du Kermès, & au sang de ce petit poisson que
les

Il n'y a rien en toute la nature qui ne puisse servir en usage de médecine.

Scir. chap.9. sect. 2. 3. Souvent une grande science est cachée sous un malotru manteau.

Levit. 26. Psal. 104. sect. 15. Ezech. ch. 15.

Scir. chap. 13. sect. 32. 33.

Psal. 104. sect. 15. Iud. ch. 9. sect. 13.

L'âme du fidèle est le sanctuaire de Dieu. 2 Cor. 4. Le signe céleste ne manifeste pas les hommes par la forme, mais par le coeur, c'est à dire les oeuvres & les fruits. Notre Sauveur connu l'esprit renardin du Roi Hérodes en cette façon, & S. Jean taxe la race vipérine des Pharisiens. Beaucoup de gens eussent peu devenir doctes s'ils ne se fussent persuadés par une fausse ambition qu'ils avaient une science trop solide.

les Latins appellent *Murex*, duquel on se sert pour la teinture de la pourpre Royale. N'est-ce pas une merveille & industrie inimitable de la douceur du miel, oeuvre des petits frelons, que se peut trouver de plus admirable, que le fragile tuyau du froment, vrai appui de notre vie ? Saurait-on remarquer aucune chose plus rare que la souche, (le plus vil de tous les arbres) laquelle néanmoins nous donne le vin admirable pour la confortation du coeur humain, étant pris avec modestie & sobriété ? L'âme intellectuelle fille du ciel demeure enfermée dans la souillure du corps lequel n'est qu'un vrai vase fragile de terre. Est-il bien possible que ces choses aient été ordonnées de cette façon par la sagesse divine sans aucun sujet ? Paracelse père des secrets, (nom qu'il a mérité entre tous les médecins) exhorte de tout son pouvoir ceux lesquels veulent acquérir la vraie & parfaite science de la médecine, qu'ils emploient toute leur étude à la connaissance des signatures, hiéroglyphes, & caractères ; outre ce il dit qu'il y a trois choses par lesquelles la nature (ne laissant rien qu'il ne soit signé) manifeste les hommes & la propriété de toutes choses créées, desquelles voici la première, savoir la chiromancie, laquelle est le vrai astre & phare de la nature, contenue aux parties externes de l'homme, comme pieds, mains, lignes, & veines. La seconde est la physiognomonie, laquelle comprend la face & le reste de la tête. La troisième & dernière, c'est l'habitude & proportion

proportion de tout le corps en général, laquelle dénote les moeurs, le jugement jusqu'aux plus secrètes pensées de notre coeur, & après Paracelse Jean Baptiste Aporta Napolitain, très célèbre Médecin, & grand naturaliste en sa Physionomie, où il a travaillé au grand profit & utilité du public. Cependant ceci soit pour donner occasion aux plus parfaits d'écrire ; ou à quelqu'un lequel inspiré du ciel entreprendra le travail, & d'une plume plus assurée que la mienne rendra des fruits plus meurs, auquel pour le présent je remets la partie. J'ai voulu néanmoins rendre communes quelques observations (l'harmonie & analogie desquelles j'ai puisée, tant de Paracelse, Aporta, que de ma propre expérience) aux curieux amateurs des signatures, lesquels ne rougissent point d'apprendre quelque chose avec moi. Aussi, s'il me semble, il est plus assuré de suivre un chemin déjà frayé, que d'en commencer un nouveau ; c'est donc assez d'avoir fait ce qu'on à peu. Certes je désirerais très ardemment que ce grand personnage Carricterus donnât l'essor à ce beau livre qu'il a fait des signatures, auquel par un excellent & harmonique artifice il adapte les plantes, étoiles terrestres aux étoiles célestes ; ô que la République Botanique lui en serait grandement obligée : car (selon Paracelse] les étoiles sont la forme & la matrice de toutes les herbes, & chaque étoile du ciel, n'est autre chose que la confuse & spirituelle préfiguration

tion d'une herbe, telle qu'elle la représente, & tout ainsi que chaque herbe ou plante est une étoile terrestre regardant le ciel, de même aussi chaque étoile est une plante céleste en forme spirituelle, laquelle n'est différente des terrestres, que par la seule matière, à raison de quoi tous les étoiles prédisent les maladies futures par leurs excréments, & nostoc, & aussi les plantes & herbes célestes sont tournées du côté de la terre, & regardent directement les herbes qu'elles ont procréées, leur influant quelque vertu particulière, à cause de la sympathie mutuelle. Ce fondement découvert, les compositions, & constellations des herbes seront librement reconnues, si bien que l'on pourra dire avec assurance ceci est l'étoile du Romarin, celle-là de l'Absinthe, & a les mêmes vertus que les herbes, &c. Il faut ici remarquer qu'autant de variété de couleurs qu'il se trouve aux fleurs terrestres, autant y a-il de vertus imprimées auxdites herbes : car, comme j'ai déjà dit, il n'y a rien parmi toute la famille des herbes, qui soit en vain, mais utile & propre en temps, lieu & saison, & tout ainsi que les muets, & animaux irraisonnables, lesquels n'ont point de parole, montrent leur affection par certains mouvements du corps, de même Dieu a donné comme un truchement à chaque plante, afin que sa vertu naturelle (mais cachée dans son silence) puisse être connue & découverte. Ce truchement ne peut être autre que la signature externe, c'est à dire ressem

Sir. chap. 39.
sect. 26.

Toutes les
choses que
Dieu a créées
subsistent par
ordre, temps,
poids & mesu-
re. Sapient. 11.
sect. 22.

Quel oeuvre
que ce soit
dénote & ma-
nifeste son ou-
vrier & fabri-
cateur, qui est
le secret &
mystère de la
médecine, de

ressemblance de forme & figure, vrais indices de la bonté, essence, & perfection d'icelles, voire, comme j'ai déjà dit, ces signes magiques parlent avec nous par leur signature. Ceux qui crevassent & éventrent la terre pour en sortir ses entrailles, ont coutume de se servir de quelques signes infaillibles pour avoir ces trésors assurés, que Dieu a beaucoup créé de choses lesquelles il ne nous a manifestés, se contentant d'en laisser la recherche à notre diligente curiosité, ni plus ni moins que Moïse, lequel n'a fait aucune mention des pierres précieuses, ni métaux créés dans les entrailles de la terre, quoi qu'ils soient enrichis de beaucoup de secrets naturels ; la raison pourquoi Dieu a créé les métaux dans le sein de la terre, donnant vite connaissance particulière d'iceux, quant à l'extérieur, n'est autre sinon, qu'afin que par ce moyen nous connussions que la nature avait caché des grandes vertus & secrets dans leur intérieur. L'esprit de Dieu se sert pour l'ordinaire du nom de métal & pierre précieuse pour signifier l'obscurité du sens de la sacro-sainte Ecriture : car lors qu'il veut parler occultement ce ne sont que métaux & pierreries. Quelqu'un se pourrait étonner pourquoi Dieu a mis une partie des créatures sur la face de cette machine ronde, & l'autre dans son centre ; que celui là regarde l'opinion des médecins Hermétiques, afin qu'il soit tôt résolu de son doute ; quant à moi je me contente de lui dire que Dieu

l'anatomie
des formes
montre la na-
ture des cho-
ses.

Dieu a su
que les choses
acquises par
travail & peine
seraient plus
agréables
aux hommes
que celles les-
quelles arri-
vent sans y
penser.

Moïse en sa
description du
ciel & de la
terre a cou-
vert par des
seules paro-
les une gran-
de quantité
de mystères &
secrets.

Minéraux &
métaux.

Dieu a tous-
jours mis le
plus grand &
plus noble au
centre & le
moindre à des-
couvert.

Le soleil ter-
restre, c'est
l'or.

Psal.19. sect.6.
Par le soleil,
c'est à dire le
coeur du mon-
de, le coeur
du microcos-
me se main-
tient en vie.

n'a voulu mettre ces créatures là dans le cen-
tre de la terre (très beau secret de la sagesse
de la nature) pour autre raison, sinon que
pour montrer qu'en elles est la conservation
de l'esprit vital de l'homme, lequel a son siè-
ge particulier au coeur, ni plus ni moins que
les herbes logées à la surface de la terre (admi-
rable manifestation de la sagesse de la na-
ture par ces créatures là) sont pour conserver
toute la masse entière, tant des hommes que
des brutes ; de même façon aussi il a mis au
centre toutes les vertus ensemble qu'il avait
mis éparses çà & là en divers endroits de
la superficie. Mais ô merveille étrange que
tous les Astres qui ont été créés corporelle-
ment dans le ciel, l'ont aussi été spirituelle-
ment dans la masse de la terre : car tout ainsi
comme le soleil céleste engendre toutes les
choses terrestres par le moyen de sa chaleur,
de même aussi le soleil terrestre par sa cha-
leur spirituelle crée & régénère toutes spiri-
tuellement, il est bien vrai que l'esprit de
Dieu fait naturellement toutes choses par le
soleil céleste : mais par le soleil terrestre, il les
fait spirituellement, & c'est d'autant que l'es-
prit n'opère pas la médiation d'aucune chose
que du Soleil, parce qu'en lui il a mis son ta-
bernacle & non ailleurs, & tout ainsi comme
le soleil céleste opère en deux façons, savoir
manifestement & occultement, de même
aussi l'autre Soleil (savoir le terrestre) tra-
vaille & opère en toutes choses tantôt cor-
porellement, & tantôt spirituellement ; &
comme

comme le Soleil céleste spirituellement en toutes choses, est leur chaleur naturelle (quant à l'intérieur) de même aussi le soleil terrestre, intérieurement spirituel, est la chaleur native, baume, lumière, & huile de toutes choses : l'esprit de vie de celui-là s'appelle esprit caché : mais celui-ci s'appelle proprement & véritablement en toutes choses souffre, du moins si nous voulons ajouter foi aux doctes Cabalistes, l'étude desquels a été de monter du signe au signifié, des créatures au Créateur, des Anges à Dieu, & là se joindre étroitement avec lui, afin que par ce moyen (selon Pythagore) ils se pussent déifier. Toutes les choses supérieures sont aux inférieures, & les inférieures aux supérieures : non toutefois comme en elles-mêmes, mais selon leur nature : car comme tout l'arbre enclos dans son noyau est astralement arbre, de même aussi le monde sensible est en Dieu divinement ; de quoi ce grand Roy Hermès affublé d'une triple couronne, père de tous les Philosophes, à cause de son antiquité, depuis le commencement de sa table Smaragdine plus précieuse cent mille fois que toutes les pierres précieuses du monde, nous en donne un très assuré témoignage, disant que tout ce qui est dessous, l'est aussi dessus : mais d'une façon plus noble & plus parfaite. Au monde Angélique, c'est-à-dire intellectuel, sont les mêmes astres qu'en cette machine visible, mais spirituellement & invisiblement. Quant au suprême monde appelé

Trismégiste, dit trois fois très grand, à cause des trois vertus qu'étaient en lui : car il était Roi ; Philosophe ; & Prophète, & outre ce Monarque de la triple philosophie. Le monde

divin, ou troi-
sième ciel de
S. Paul.

Dessus ou hors
de Dieu n'y a
aucun autre
monde.

Les créatures
sont pleines
de Dieu. Psal.
34. sect. 4.

Le monde est
un miroir dans
lequel l'éter-
nel se fait voir
& contempler.

Le premier re-
gard de Dieu est
de face à face,
l'autre par le-
quel on voit ce
qu'il lui est
postérieur.
Saint Jean.

Dieu est connu
en ses oeuvres,
c'est pourquoi
il ne faut mesu-
ser ni abuser
d'aucune chose
que ce soit.

par les Grecs *ὑπερτατος*, infini, incréé, in-
compréhensible, archétype, les Anges y sont
aussi bien que le monde visible, mais d'une
manière tout divine, & très parfaite.
Donc les choses bases montrent les sub-
limes, les corporelles, les spirituelles par la
nature des terrestres & inférieures, & par les
propriétés des supérieures & célestes, parce
que ces exemplaires inférieurs externes &
visibles sont la marque des choses supérieu-
res, & le symbole des internes & invisibles
lesquelles nous mènent comme par la main
aux éternelles & spirituelles, en fin toutes les
créatures, mêmes cette machine en laquelle
Dieu se fait voir (quoi qu'invisible] ouïr,
goûter, sentir, & toucher, ne sont autre cho-
se que l'ombre de Dieu, & la figure du Para-
dis interne, ce regard, dis-je, par lequel les
créatures(postérieures au Créateur) sont les
effets par lesquels le fabricant & premier
agent est reconnu : car toutes les créatures
ont été créées de Dieu, comme lui-même
le témoigne, *omnia per ipsum facta sunt, etc.*
Celui qui sépare du Créateur la connaissan-
ce des choses créées, n'a seulement que l'om-
bre des choses créées : mais de dire que l'Ar-
chétype n'aie spirituellement en soi toutes
les choses lesquelles paraissent visiblement en
ce vaste corps, & que la composition de tou-
tes choses, soit tant seulement interne, &
non externe, cela se prouve par la lumière
naturelle, montant & descendant, entrant
& sortant : Il est assuré que l'on compte trois
mondes

mondes, & que ces trois ne sont qu'un universel, parce qu'ils sont l'un dans l'autre, savoir Dieu, les Anges, & notre machine visible, l'inférieur est gouverné par le supérieur, duquel il prend l'inflexion de ses vertus : tellement que l'archétype même & suprême fabricant nous influe les vertus de sa toute-puissance, par les Anges, Cieux, Etoiles, éléments, animaux, plantes, & pierres, au ministère desquelles il a fait & créé ce tout. Mais venons à notre entrée ou montée, laquelle se fait lors que par l'échelle de Jacob nous nous élevons de bas en haut, c'est à dire des choses sensibles aux intellectuelles ; des créatures au Créateur, montant toujours. Les Cabalistes & Rabbins Hébreux tiennent cinquante portes d'intelligence, les degrés ou limites desquelles sont tirés du premier chapitre de la Genèse, par le symbole desquels nous sommes conduits à la connaissance de toutes choses, tant visibles qu'invisibles ; la sortie ou descente se fait lors que nous allons de Dieu aux créatures, des choses intellectuelles aux formes externes, ou du centre à la circonférence, par exemple, lors que par les yeux de la sensualité je regarde une femme : laissant son être corporel de la forme externe. Je m'en vais à la semence interne & invisible, & par l'oeil de l'entendement je contemple tout l'arbre avec ses racines, troncs, rameaux, branches, feuilles, fleurs, & fruits, venants séparément chacun en son temps. Cette semence ne vas pas mendier

Tout ce qui au monde en général est aussi à chacun d'iceux en particulier, & parmi iceux n'y a aucun auquel ne soit tout ce qui est aux autres témoin de ceci Anaxagoras, Pythagoras, Platon, & la Genèse 28. sect. 12. 13.

les choses corporelles, mais de soi-même elle se pousse & chasse comme hors de ses entrailles. Donc puis que cet astre ou semence qui n'est que l'image ou l'ombre de la substance Angélique, contient tout ce grand corps d'arbre sans quantité, qualité, &c. Ce sera bien conclu, s'il me semble, qu'un Ange pourra enclorre en soi la semence de toutes choses, & beaucoup plus facilement à cause de l'excellence & noblesse de sa nature ; car tant plus une chose est simple, tant plus est-elle parfaite, absolue, & puissante, & tout ce que la puissance inférieure peut, la supérieure le peut aussi avec plus d'excellence & efficace : donc l'Ange donnant du pain, du vin, & du fruit à l'homme, ne le prend point en autre part hors de soi-même, mais en soi, & dedans soi, d'autant qu'il le produit en soi-même (commue vraie & parfaite image de Dieu) toutefois & quant est qu'il lui plaît, sans aucune diminution de soi : car l'Ange a toutes choses en soi Angéliquement, & spirituellement, voir il enclot en soi, & dedans soi toute cette vaste machine visible, & lui-même est tout ce qui est ici bas. Et tout ce que l'art & la nature, ou la nature par l'art peuvent, le même peut, & plus vite, & mieux un Ange, ou esprit élevé & constitué au dessus de l'art & de la nature. Celui qui considère attentivement cette centrale & circulaire philosophie, n'a aucune difficulté de croire qu'un Ange ou esprit céleste ne puisse enclorre tout le monde dans son poing

De même qu'un feu lequel en produira mille autres sans aucune diminution de soi.

poing. Or puis que l'Ange, lequel n'est que la pure image de Dieu, enclot, a, & possède tout dans son abyme, il serait mal à propos de nier que la première cause existante, & indépendante ne puisse enclore spirituellement & invisiblement toutes choses en soi, commétant la vraie, & très simple fontaine de leur unité, parce que tout ce qui est, a été créé par lui, qui est tout en tout, la première & dernière cause, laquelle ne prend rien d'aucune matière préjacente, ni ailleurs hors de soi, d'autant que tout ce que la puissance inférieure peut, le même, & mieux peut la puissance supérieure, & avec plus de force & excellence : car il n'y a aucune proportion du fini à l'infini, & du Créateur à la créature : Dieu est le centre & cercle de soi-même, il habite en soi même, c'est, à dire dans l'abîme de son infinité, que les Hébreux appellent *Ensoph*, infinité, incompréhensible, à laquelle de toute éternité on n'a peu excogiter aucun lieu, aucun principe, ni aucune fin, lequel n'a été fait, ni d'autre, ni de soi-même. Il n'a peu être fait d'aucun autre, d'autant qu'il n'y a rien eu devant lui, autrement, il ne serait la cause première ; de dire qu'il se soit fait de soi-même, il ne se peut : car de rien il ne se fait rien : donc toujours יְהוָה & c'est son nom essentiel, Τετραγράμματον, ineffable à cause de sa très redoutable Majesté, & incompréhensibilité *Schemhamphoras*. Nom de Dieu très grand admirable, lequel est sur tous les autres noms, c'est à dire sans cause première, sans temps, sans

Rien de divin,
Aleph ténébreux.
Lumière ténébreuse.

Dieu ineffable, innombrable, appelé en la nature
Trigramus,
en la loi Tetragrammus,
& en la grâce Deutagrammus.

L'état de la
béatitude fu-
ture.

Dieu avant la
création d'au-
cune chose es-
tait seul quant
à l'extérieur,
jusques à ce
qu'il lui plût

de produire le
monde, & loger
toutes choses
autour de soi.

Pourquoi Dieu
ne créa plutôt
le monde, c'est
à cause de la
très grande o-
béissance & ré-
vérence, laquel-
le est due au
Créateur, & pour
éviter le péché,
il n'est pas
permis à la cré-
ature de s'en-
quêter de cela.
Trismégiste.

sans lieu, & sans bornes, ne prenant aucune
chose hors de soi : mais de soi est la même
abondance de tout, sans qu'il aie besoin de
rien, rendant semblables à soi ceux lesquels
l'aiment, afin qu'ils n'aient faute de chose
que ce soit, mais qu'ils possèdent tout en sa pa-
trie, c'est à dire au royaume de Dieu, parmi
les fidèles & bien heureux, lesquels habite-
ront éternellement en Dieu, comme Dieu en
eux.

C'est pourquoi JESUS-CHRIST, Parole
du Père, Fils de l'Eternel, Sapience donnant,
vie, vrai maître fait homme comme nous
sommes, afin de nous rendre enfants héritiers
de Dieu comme lui, soit loué & béni à tout ja-
mais.

Dieu donc Seigneur de tout sans com-
mencement, principe, milieu, & fin de toutes
choses, qui n'a besoin de rien, mais qui par
sa seule & libérale volonté & bonté, par sa
gloire infinie a produit ce tout dans son sein,
c'est à dire de la très profonde conception de
sa divinité [laquelle Hermès appelle entrailles
des ténèbres) & par sa seule parole a premiè-
rement produit la lumière, c'est à dire les
substances Angéliques, disant, *Fiat lux*, de la-
quelle sortirent les Astres, des Astres les corps
ou machine visible du monde, composée des
quatre éléments, & par ainsi toutes choses sont
en tout à sa façon, demeurant l'une dans l'au-
tre, comme l'arbre dans la semence, & la se-
mence dans l'arbre, si bien que ces deux-là,
quoi que distincts, ne sont néanmoins qu'un.

Or

Or donc tous les corps visibles avec les éléments sont aux Astres, & les Astres aux corps visibles, les Astres sont aux Anges, & les Anges aux Astres, les Anges sont en Dieu, & Dieu aux Anges : mais en telle façon que le supérieur peut être sans l'inférieur, mais non pas l'inférieur sans le supérieur, & les corps ni le monde visible ne sauraient subsister sans les Astres, ni les Astres sans l'essence des Anges, & les Anges aussi ne seraient pas si Dieu incréé n'était, duquel ils tirent leur dépendance. Connaissant Dieu l'on connaît les Anges, d'autant qu'ils sont la parfaite Image de Dieu, connaissant les Anges, l'on ne doute point des Astres, la connaissance desquels nous donne une science assurée de tous les corps créés, c'est à dire du monde visible, auquel est compris le Microcosme, comme son fils naturel & légitime, d'autant que tel est le père que le fils. Par ce même moyen, rétrogradant toutefois, nous sommes conduits des choses visibles aux invisibles, parce que toutes choses s'en vont de l'intérieur à l'extérieur : car les substances Angéliques dépendent de Dieu, les Astres, c'est-à-dire l'invisible vertu des choses, dépendent des Anges, des Astres les formes visibles qui sont les corps. Et tout ainsi comme toutes choses sont en Dieu divinement, de même sont elles aux Anges Angéliquement, & corporellement ou mondainement au monde : car comme la lumière est parmi les ténèbres, de même aussi le supérieur est parmi les inférieurs, & au contraire

Le Verbe de Dieu est la première idée de toutes choses. Ce monde visible & extrinsèque a été fabriqué, & créé par le souverain créateur à l'exemple & modèle de l'interne & intelligible. Dieu est l'Etre des astres, c'est à dire le lieu d'origine, & la complication de toutes les créatures, duquel tout est sorti, & auquel tout naturellement tout veut retourner. Les anges sont des miroirs très certains sans être sujets à la corruption, en ayant été dépouillés par la divine bonté.

Tout ce qu'est en haut, est aussi en bas, mais d'une façon plus ignoble.

Tout est en Dieu, ni plus ni moins que ce monde inférieur est au supérieur, ou comme les lignes au centre.

Aux Romains 8. sect. 21. 22.

Dieu est plus haut que la nature.

traire tout ce qui est sensiblement au monde visible, le même est astralement aux Astres, & Angéliquement aux Anges, & tout ce qui est Angéliquement aux Anges, est divinement en Dieu. Notre entendement ou âme intellectuelle favorisée par la divine bonté, monte du plus bas au plus éminent & haut lieu, par la chaîne d'or, laquelle nous a été envoyée du Ciel à cause de notre fragilité, c'est à dire par l'ordre des créatures, jusques à ce qu'elle est arrivée au souverain fabricant, auquel toutes les créatures tendent comme à leur vraie source & origine. Et de fait, en Dieu toute la masse du monde n'est que Dieu, Ange aux Anges, & Astre aux Astres, tout de même que dans la semence de l'arbre, tout l'arbre feuilles & fleurs ne sont que semence, & le tuyau racine, épi, herbe & paille de l'orge n'est que le grain, tout cela provient de la semence, d'autant qu'il était caché dans icelle ; semblablement toute la machine du monde est angéliquement cachée dans l'Ange, & divinement en Dieu. Et tout ainsi comme la semence est l'arbre plié & enveloppé, & l'arbre la semence éparse & déployée; l'unité le nombre enveloppé, le nombre l'unité étendue, de même l'Ange est tous les Astres unifiés, & les Astres l'Ange étendu. Et Dieu est l'Archétype, auquel le monde est divinement enveloppé ; le monde aussi (s'il est permis d'ainsi parler) est Dieu étendu en tout & par tout : car Dieu immense, la totalité de la lumière, contient toutes les lumières, en soi par le rayon
de

de sa Majesté, c'est à dire par son Fils, engendre, crée les lumières Angéliques, par lesquelles il distribue tout: car des Anges il coule aux Astres, des Astres aux Eléments, & des Eléments aux corps, desquels les fruits parviennent à la fin devant nos yeux. Cela se voit encore au Microcosme ; car les inférieurs sont aux supérieurs, les derniers aux pénultièmes, & les pénultièmes aux premiers, le voici clairement : tout le monde m'accordera que les cinq sens sont en l'imagination, l'imagination en la raison, la raison en l'entendement, l'entendement en Dieu. Mais Dieu comme suprême n'est en autre qu'en soi-même, étant lui même son siège & son habitation, d'autant qu'il est de soi, & par soi tant seulement ; duquel toutes choses coulent comme de la fontaine de leur unité, à raison de quoi tout ce qui est vient du souverain bien, & doit être réduit à Dieu comme à sa vraie source & origine : mais comme ces choses ne sont pas de ce lieu, & que peu de personnes sont capables de contenir la grandeur de ces trésors dans la petitesse de leurs greniers: : trésors néanmoins tels lesquels ne doivent être semés au vulgaire. je tâcherai d'adoucir le Génie d'Harpocrate, par mon silence aussi ne pourrais-je être entendu qu'avec grande difficulté de ceux, lesquels n'ont pas plongé leur tête dans les fontaines sans fonds des doctes Cabalistes, n'ayant encore connu que l'ombre de la sagesse humaine, laquelle je puis librement appeler folie eu égard à la sapience cé-

Le créateur
créa ce tout en
un moment sans
temps, & avant
qu'il lui plut
faire aucune di-
vision ni sépa-
ration d'aucune
chose.

L'habitation
de Dieu n'est
pas distincte
de l'essence di-
vine, afin
qu'il n'y aie
aucun défaut
en Dieu.

Jac.36.sect.25.

Comme l'homme est connu par ses fruits, de même aussi les plantes sont connues par leur signature. Homère appelle les médecins περι πάντων ύπειροχος άλλων, d'autant qu'ils doivent tout voir. L'anatomie & forme des herbes se doit accorder & correspondre à l'anatomie & forme des maladies; car si la physiognomonie & Chiromancie tant des maladies que des remèdes ne sont essentiellement connues des médecins, à peine feront-ils jamais rien qui vaille, d'autant que la signature est un grand fondement tant pour la médecine que pour la philosophie. Aux Rom.1. sect.19. Sapience 23.sect.1. Sap.15. Psal. 19. Matt.17. Iacob. 12.

leste. Mais afin que je retourne au lieu duquel j'étais sorti ; je dis que c'est un grand point pour la République de médecine, que cette science des signatures se découvre de plus en plus : chose néanmoins que quelques Botaniques méprisent tout à fait, ne voulant écouter Paracelse, lors qu'il dit, que celui lequel ne reconnaît le signifié par le signe n'est non plus digne d'être appelé médecin que celui qui n'a aucune connaissance de Chiromancie, & Physiognomonie, à cause de l'admirable, & harmonique Anatomie du grand au petit monde. Et. de fait les amateurs de l'antique médecine ne doivent jamais mépriser telles sciences, s'ils ne veulent mettre en danger la vie de ceux, lesquels les appellent à leurs maladies, d'autant qu'il est nécessaire (comme nous avons dit à la préface du premier livre) que chaque maladie aie son médicament correspondant tant en physiognomonie, Chiromancie, qu'Anatomie ; & qui-conque des médecins n'a ce fondement, & philosophique Alphabet, ne mérite de porter ce beau nom : car ces caractères & signatures naturelles, lesquelles nous avons dès notre création, non marquées avec l'encre, mais avec le doigt de Dieu (chaque créature étant un livre de Dieu) sont la meilleure partie, par laquelle les choses occultes sont rendues visibles & découvertes : ayant au préalable la connaissance des quatre qualités, lesquelles sont comme l'écorce des forces naturelles. Personne ne fait doute que les choses internes

ternes & invisibles ne soient plus nobles que les externes & visibles. Il est bien assuré que la maison est une chose externe, laquelle n'est que pour l'habitant plus noble que les pierres, & bois, ni que tout l'édifice ensemble ; parce qu'il est une créature vive & raisonnable. Il s'ensuit donc que la signature est plus noble que ces qualités, en fin sans la faveur de la Physiognomonie & Chiromancie, par le ministère desquelles l'homme non seulement est découvert, quoi que toujours l'on juge de son intérieur par quelques indices externes, mais encore les plus spécifiques vertus de toutes choses, voire même les plus grands secrets de la nature, à peine dis-je, sans la faveur de ces deux sciences peut-on avoir aucun secret de médecine, lequel soit capable de soutenir l'examen de l'expérience : car toutes les créatures sont des professeurs en médecine, créées par la bonté divine. Notre premier Protoplaste Adam en son état d'innocence, par une certaine prédestination de l'art, ou par science infuse, avait la vraie & parfaite connaissance de toutes les choses naturelles ; si bien qu'il leur donna leurs noms si à propos, que par icelui l'on ne connaissait pas tant seulement la chose, mais encore sa nature interne : car par un seul souffle Dieu enseigna & montra à l'homme les forces & la nature de toutes les créatures. Il y en a & aura toujours quelques-uns, lesquels taxeront mes écrits d'imperfection : toutefois je les prierai avec autant d'affection qu'il me sera possible, pour l'utilité

La raison pourquoi Hermes Trismégiste dit que Dieu se fait voir en ses créatures, & reluit par tout, & la cause pour laquelle il a fabriqué ce tout, n'est autre, sinon qu'à fin que nous le reconnussions en toutes, & par toutes choses: car il n'y a rien au monde qui n'aie en soi quelque échantillon de la vertu divine.

La Chiromancie & physiognomonie donnent les assurances des maladies futures, & ce fondement scellé par le sceau de la lumière naturelle prend son assurance certaine de la science magique. Gen.2. Act. 19.20. Cet art a été communiqué aux hommes de la part de Dieu, moyennant la lumière naturelle.

l'utilité & profit des écoliers en Médecine qu'ils en mettent au jour des meilleurs, & mieux ordonnés que ceux-ci, auxquels néanmoins je n'ai épargné diligence, soin, veilles, ni travail : toutefois j'estime que le Lecteur débonnaire, voyant l'effet de ma bonne volonté, agréera ce mien commencement des signatures : car à la vérité aux grandes entreprises, c'est assez d'avoir eu la volonté ; qu'il jouisse néanmoins de ceci, jusques à ce que Dieu excitera quelqu'un, lequel favorisé du ciel, donnera le dernier trait de pinceau pour la perfection de cette tant louable & nécessaire science des signatures. Amen.

A U L E C T E U R.

A Mi Lecteur, j'ai voulu faire une recherche des noms des plantes, en ces signatures, laquelle pourra satisfaire en quelque façon à ta curiosité. Je les ai mises en Français, Latin, Grec, Italien, Espagnol, Allemand, Flamand, & Arabe : toutefois il y en a quelques-unes, lesquelles n'ont pas tous ces noms, de quoi je t'ai voulu avertir auparavant : mais la raison est, quelles ne sont encore connues en ces pays-là : Prend ma peine à gré, & en quelque autre façon je tâcherai de te mieux contenter. Adieu.

DE



D E

L A S I G N A T U R E

D E S P L A N T E S,

REPRESENTANS LES
parties du corps
humain.

De la Tête.



E pavot avec sa couronne, que les Latins appellent papaver, les Grecs ἀμήκων, les Italiens papavero, les Espagnols dormidera, les Allemands maijsomen, & les Arabes thartax, représente la tête & le cerveau : sa décoction est fort propre pour les maladies de la tête.

Les noix, en Latin nux, en Grec κάρυον, en Italien noci, en Espagnol nuezes, en Allemand vvolchuusz, en Flamand vekernoctënboon, en Anglais vualnuttree, en Arabe gianzi, ont toute la signature de la tête : car l'écorce verte par dehors représente le Péricrâne ; c'est pourquoi le sel d'icelles sert pour les plaies du Péricrâne.

L'écorce dure ressemble au crâne.

C c c La

Les noms.

Les vertus.

Les noms.

Les vertus.

La pellicule qui enclot le cerveau, représente le méninge, ou membrane du cerveau.

Le noyau montre tout à fait le cerveau, à raison de quoi il en déchasse les venins, & pilé avec l'esprit de vin, le conforte grandement, pourvu qu'on l'appose sur icelui en façon de cataplasme, ou emplâtre.

Les noms. Les petites feuilles de la fleur du pivoine que les Latins appellent paeonia, les Grecs παιονια, les Italiens paeonia, les Espagnols rosa del monte, les Allemands peouienblun, les Arabes feonia, ont encore quelque analogie avec la tête, & les veines, lesquelles entourent le cerveau ; car lorsque les dites fleurs sont proches à éclore montrent une petite pellicule, laquelle ressemble au crâne, & par cette voie on chasse l'Epilepsie.

Les noms. L'Agaric est une excroissance, laquelle survient en un arbre nommé mélèze, en Latin larix ou larex, en Grec λάριξ, en Italien & Espagnol laria, en Allemand Lerchenbaum, cette excroissance survient en forme de champignon, laquelle purge grandement bien la tête.

Les noms. La Squille ou oignon marin que les Latins appellent cepa marina. les Grecs σκίλλα, les Italiens scilla, les Espagnols lebola albotrava, les Allemands meertzuiibel, & et les Arabes haspel, est encore très utile pour l'épilepsie à cause de sa signature.

Des cheveux.

Les noms. Ce poil follet qui vient autour des coings
que

que les Latins appellent malum cydonium, les Grecs μήλον κυδώνιον, les Italiens melo coto-gno, les Espagnols membrillo, les Allemands kuttenopffel, les Flamands que perroboem, les Anglais quintetrae, les Arabes saffragel, représente en quelque façon les cheveux : aussi la décoction d'iceux fait croître les cheveux, lesquels sont tombés par la vérole, ou autre maladie semblable.

Les vertus

La mousse que les Latins appellent muscus, les Grecs ὄρυον, les Italiens & Espagnols mosco, les Allemands moosz, & les Arabes axnee, porte encore quelque signature des cheveux : aussi mise en décoction fait fort bien croître les cheveux.

Les noms

Les vertus

Il se trouve encore une petite herbe aux lieux humides et marécageux, comme étangs, semblable à des petits cheveux rouges & blancs portant une fleurette blanche, laquelle mise en décoction a les mêmes vertus que les autres.

L'adiantum, trichomanes, ou polytricon d'Apulée en Latin capilli veneris, en Grec ἀδιδαντον, l'autre polytric en Grec ηριχώμανες, en Allemand vuildbrot sont aussi plantes capillaires, lesquelles rendent les cheveux épais, crépelés, et plus beaux qu'ils n'ont été.

Les noms

Les vertus

Avicenne dit que le Thapsia, en Français Thapsie, en Grec θαφία en Arabe autum ariz, n'a pas son semblable pour les cheveux.

Des oreilles.

On fait une conserve des fleurs du Asa-
C c c 2 rium

Les noms

Les vertus. rium : en Français cabaret de murailles, laquelle mangée conforte extrêmement l'ouïe, & la mémoire.

Il se faut ici prendre garde que les coquilles cuites en eau avec du sel commun écumées, & par après broyées avec huile de succin, mises à la distillation, rendent une huile qui est tout à fait admirable pour recouvrer l'ouïe.

Des yeux.

Les noms. Les grains noirs de l'herbe appelée Paris ou aconite, en Latin aconitum, Grec ἀκόνιτον, salulaire, portant la signature des paupières, desquels s'en tire une huile très admirable pour le mal des yeux, à raison de quoi quelques-uns l'appellent l'âme des yeux.

Les noms. La fleur de l'Euphrase, que les Latins appellent Euphrasia, les Grecs εὐφροσύνη, les Allemands augenthrost, porte la marque & signature de tous les vices des yeux : aussi distillée, elle y sert grandement.

Les noms. La camomille, que les Latins appellent Anthemis ou camomilla, les Grecs καραϊμηλον, les Italiens camomilla, les Espagnols mauzarilla, les Allemands camillen, les Flamands roomsche, les Arabes debauigi.

Les noms. Lecaltha, en Français pas d'âne, en Italien sarsarella, les Grecs σήχιον, les Allemands roschuab, avec le hieracium, en Grec ιερόκκιον, du

Les vertus. quel le faucon se sert pour chasser l'hébétude des yeux de ses petits, sont aussi grandement

ment propres pour le mal des yeux.

L'Argemone que les Latins appellent arge-
mône, ou argemonia, les Grecs ἀργεμώνη.

Les noms

L'anémone que les Latins appellent Ane-
mône ou herba venti, les Grecs ἀνεμώνη, les
Arabes iakaiak.

Les noms

Le petit genêt, que les Latins appellent
flos tinctorius, ou aster atticus, les Allemands
gil bluum, ou streich.

Les noms

La Scabieuse, que les Latins appellent sca-
biosa, les Allemands apostenkraut, sont des
herbes fort propres aussi pour l'incommodité
des yeux.

Les noms

Les vertus

La fleur de l'argentine, que les Latins ap-
pellent potentilla, les Allemands gueserich,
représente la paupière des yeux : & distillée
est un singulier remède pour le mal des yeux.

Les noms

Les vertus

La pierre appelée Belloculus, laquelle a
comme une paupière ronde & noire, portée
entre les mains éclaircit & conforte la vue.

Le nom

La vertu

Du nez.

La mente sauvage, que les Latins appellent
mentastrum, les Grecs ἡδόσμος, ἄγιος, les
les Italiens mentastro, les Allemands vuilder
balsam, j'entends l'aquatique, porte les feuil-
les velues semblables au nez, & la fleur
d'une couleur rouge blanchâtre : l'extrait de
laquelle sert grandement pour ceux qui ont
perdu l'odorat.

Les noms

Les vertus

Des Gencives.

La petite Joubarbe, que les Latins appellent
sedum

Les noms.

Les vertus. sedum minus, les Grecs ὀσίζων μικρόν, les Italiens semperuiuo, les Allemands hauszuurtz, les Arabes Beiabalalen, est adhérent aux murailles, & a la signature des gencives, à raison de quoi le suc retiré sert grandement au mal qui survient aux gencives.

Des dents.

Les noms. En la jusquiame que les Latins appellent hyosciamus, les Grecs ὕοσκύαμος, les Italiens iusquiamo, les Espagnols velenho, les Allemands bilsaukraut, les Arabes bengi : le réceptacle ou fil porte la figure des dents mâche-lières, duquel se tire une huile ou liqueur, lequel mis en décoction avec le Persicaire, que les Latins appellent Persicaria, les Allemands Persichkraut, & le vinaigre, puis mis chaud contre les dents, apaise incontinent les douleurs.

On se peut encore servir de la racine de la jusquiame, en tirant le suc au pressoir, & puis le mêler comme dessus.

Les noms. Les pommes de l'acinus, ou epipetron, que les Grecs appellent ἄκινος, les Français pommes d'Adam, représentent les dents: aussi leur décoction sert et profite de beaucoup pour les raffermir, & ôter la vilenie chancreuse, qui s'engendre autour d'icelles.

Les noms. Les noyaux du pin que les Latins appellent pinus, les Grecs πεύκη, les Italiens et Espagnols pino, les Allemands hartz baum, les Anglais pinetre, les Arabes senabar, les Flamands pi-
nap

nap pelboom, les Bohémiens borouuict, ont aussi quant à eux la signature des dents, & de fait les feuilles du pin mises en décoction avec le vinaigre, font les mêmes effets que les susdites.

Les vertus

La dentelée que les Latins appellent dentaria ou dentellaria, les Grecs ὄγυλλος, y est aussi très bonne, & c'est cette herbe à laquelle la nature a voulu donner par un admirable artifice, une racine toute garnie d'écailles.

Les noms

Les vertus

Du Gosier.

Pour le mal du gosier l'on fait un gargarisme de la pyrolle, que les Latins appellent pyrolla, les Allemands vualdmangolt, lequel y est admirable, comme aussi celui du vulvaria, que les Français appellent laurier taxa, & du cervicaria.

Les vertus

Les noms

Du Foie

Quant aux signatures du foie nous les trouvons aux champignons, lesquels croissent au pieds des bouleaux, que les Latins appellent fungus betulinus, les Italiens fongnio, les Espagnols hongos cogomelos, les Allemands psifferling, les Arabes hatar, lesquels mis en poudre, ont une particulière vertu d'arrêter le sang tant des plaies que du nez étant jetés dessus.

Les noms

Les vertus

L'herbe appelée iecoraria, adhérant aux murailles des fontaines a aussi en soi une par-

Les noms

Les vertus. ticiulière vertu pour les affections du foie.

Les noms. Le même fait aussi l'herbe appelée hepatica, ou herba Trinitatis.

Les noms. Les poires, que les Latins appellent pyrum ou pyra, les Italiens pere, les Espagnols pyras, les Allemands pyren, les Flamands perre, les Arabes kemetri, les Anglais pear, les Bohèmes hrussky, portent aussi la signature du

Les vertus. foie ; c'est pourquoi elles sont propres pour les affections du foie.

Du coeur.

Les noms. Le citron que les Latins appellent *Citria*, les Grecs μηλέα μηδική, les Italiens Cedri & Citroni, les Espagnols Cedras, les Allemands Citrinoepffel, les Flamands Citrotuen, les An-

Les vertus. glais Citrontre, représente le coeur : aussi y est il propre, comme sont aussi deux des racines de l'Anthora, autrement antithora, ou antiphora, lesquelles représentent deux petits coeurs : l'herbe appelée Alléluia porte des feuilles à la cime, lesquelles ont la signature du coeur.

Les noms. La Mélisse d'Europe, que les Latins appellent *Melissophylum*, les Grecs μελιοσόφυλλον, les Italiens Cidronella, les Espagnols Yerua Cidrea, les Arabes Marmacos, porte encore la signature du coeur : à raison de quoi elle y est propre.

Les noms. L'agripaume, que les Latins appellent *Cardiaca*, les Allemands Hertszgspan, ou Hertzgi-per ; Et la Mélisse Turque, que les Latins

tins appellent *Molluca*, & les Turcs Masselue, sont encore plantes cordiales.

La vertu

Le Nard, que les Latins appellent *Nardus*, les Grecs νάρδος, les Italiens Spegonardo, les Espagnols Azumbar Espigasil, les Arabes cembul, les Mirobolans, que les Arabes appellent Azfar, les Indiens Rezenuale.

Les noms

Les noms

Les pommes de coings, que les Latins appellent *Malum Cydonium*, les Grecs μήλον κυδώνιον, les Italiens Melocotogno, les Espagnols Membrilho, les Allemands Kutenopssel, les Flamands Queperroboem, les Anglais Quintetre, les Arabes Suffargel, portent la même figure du coeur : toutes sont propres pour icelui.

Les vertus

Des poumons.

Il y a deux sortes de *Pulmonaria*, que les François appellent herbe aux poumons, les Allemands Lingenkraut ; l'une adhère aux pierres, & l'autre aux arbres, mais cela n'importe, car elles sont toutes deux fort bonnes pour les affections des poumons.

Les noms

Les vertus

Il y en a d'une espèce, laquelle est parsemée de petites taches blanchâtres, laquelle n'a moindre vertu que les autres, étant mise en décoction comme les précédentes.

Les vertus

Des Mamelles.

Le miroir des plumes de la queue du Paon nous en montre la figure, comme aussi du ventre des femmes, c'est pourquoi mises

La vertu

en

en poudre & prises avec le vin guérissent le mal des mamelles.

Du fiel.

La vertu. Pour la purgation du fiel, il faut prendre l'écorce verte, qui enclot la noix que les Latins appellent *Iuglans*, les Grecs κόρυον, & en tirer le suc, qui est de même couleur & saveur que le fiel, & puis le boire, & l'on en verra l'effet.

Les noms.

De la ratelle.

La vertu. Le mal de ratte est fort bien guéri par la vraie Agripamne que les Latins appellent *Scolopendrium*, & par l'asplenum ou ceterach, que les Grecs appellent ᾠλων, les Italiens appellent herba Inodorata, les Espagnols Doradilha, les Arabes Holofendrinus.

Les noms.

Par le lingua ceruina que les Grecs appellent φυλλίπς, les Français langue de cerf, les Allemands hirszung. Par le lupin que les Latins appellent lupinus, les Grecs θέρμος], les Italiens lupino, les Espagnols entramocos, les Allemands seigbouien, les Arabes tormus ou tarinus, pourvu qu'elles soient mises en décoction & bues le matin à jeun.

Les vertus.

Du ventricule.

Les noms. Les seules feuilles du cyclame ou pain de pourceau que les Latins appellent Cyclamen, les

les Grecs κυκλάμινος, les Italiens pan porcino, les Allemands schuuembrot, les Arabes buchormarien, sont admirables pour le ventricule, je dis les seules feuilles, parce que les racines rendent les membres comme paralytiques.

Les vertus

Le gingembre que les Latins appellent zingiber, les Grecs ξιδγίβιρ, les Italiens gengeuo, les Espagnols gengivre, les Allemands ingher, les Arabes zingibel, y est aussi fort propre.

Les noms

Les vertus

La galange, en Latin galanga, en Grec [γα-] αῖδα, en Arabe caluegia, en Chinois lavedon, en Iaua laneuaz est le ventricule externe par lequel l'interne est conservé.

Les noms

Les vertus

Du nombril.

L'vmbilicus veneris que les Grecs appellent κοτυληδών, les Italiens ombilico di veneri, les Espagnols escudettes, les Toscans co-pertomole, porte sa feuille ronde, & concave laquelle imite de près le nombril crasse & charnu d'une femme, & de fait il excite grandement à l'amour, selon Dioscoride, d'autant que tous les Médecins assurent que le vrai siège de luxure est au nombril.

Les noms

Les vertus

Des intestins.

Pour les intestins on ne trouve guère leur signature qu'au calamus aromaticus, que les Grecs appellent κάλαμος ᾠροματικός, les Arabes

Les noms

Les vertus. bes cassab. Encore la casse, que les Latins appellent cassia fistula, les Grecs καοσία μέλαινα, les Italiens cassia, les Espagnols canella, les Allemands roërtim, en a la signature : à raison de quoi on s'en sert pour purger.

De la vessie.

Les noms. L'alchechenge, que les Latins appellent alkekengi ; le solane dormitif, que les Latins nomment halicacabus.

Les noms. La vésicaire, par les Latins vesicaria, ou cor indicum, ou pisum cordatum, porte des vessies semblables aux humaines, au dedans desquelles se trouve l'aclins enclos, lequel
Les vertus. est admirable pour apaiser & chasser le calcul.

Les noms. La vésicaire rampante, le staphylo dendros, le baguenaudier, selon les Latins colutea, & selon les Grecs κολετέα. La morelle, en Latin solanum, en Grec τρήχνος, en Italien solatro. en Espagnol yerua mora, en Allemand nacht schadt, en Arabe alhomaleb, ont les mêmes
Les vertus. vertus que les susdites.

Des parties honteuses de l'homme.

Les noms. L'aron, selon les Latins arum ou arisarum, selon les Grecs σκόροδον, selon les Italiens Aglio, selon les Espagnols ayou, les Allemands kurbloch, en montre la figure toute entière, quelques-uns estiment que le satyrion erythreion ou le satyrion de Paracelse, que les Grecs appellent σατύριον, les Italiens satyrione

tionne, les Arabes gasi alchaleb : ou la serpentaire, que les Latins appellent dracontium ou dracunculus, les Grecs ὄρακόντιον, soient le vrai Aron, parce que ces herbes ont la signature des parties : mais cela n'est aucunement : car après leur maturité ces herbes demeurent couchées par terre si bien que l'on les prendrait plutôt pour serpents que pour lesdites parties.

Les vertus

Les fèves, selon les Latins faba, selon les Grecs κύαμος, Italiens fava, Allemands bouen, Arabes habalté, représentent naïvement les parties, & principalement le bout, à raison de quoi elles ont été condamnées par Pythagoras : la farine des fèves sert grandement pour apaiser les inflammations, lesquelles arrivent aux parties.

Les noms

La décoction faite du corps ou tronc de la chicorée ou endive, que les Latins appellent cichorium ou intubus, les Grecs σέρις, les Italiens & Espagnols endivia, les Allemands endivien, les Arabes hundebe, représente la verge : aussi est-elle extrêmement bonne pour ceux qui sont maléficiés, ou qui ont l'aiguillette nouée, étant prise par le dedans, & mise en forme de fomentation par le dehors.

Les vertus

Les noms

Le chou concave du hieracion, herbe à l'épervier, que les Grecs appellent ἱεράκιον, mis en décoction avec eau commune, & bue tous les jours tiède, est un admirable spécifique pour l'inflammation & démangeaison de la verge.

Les vertus

Les noms

Les poids-chiches, que les Latins appellent
pisa

Les vertus

Les noms

- Les vertus.* pisa, les Grecs ὄωρια κέοροπα, les Allemands erbfz, ont quasi la même signature & vertu.
- Les noms.* Les fruits du pin que l'on appelle en Français pignons, & les pistaches représentent aussi le même, à raison de quoi mangées excitent à luxure.
- Les vertus.*
- Les noms.* Les glands que les Latins appellent proprement glands, les Grecs βάλανκρα, ont la signature du bout de la verge couvert par le prépuce, aussi excitent à luxure.
- Les vertus.*

Des testicules ou génitoires.

- Les noms.* Parmi le genre de plantes bulbeuses, toutes les espèces de couillon de chien que les Latins appellent orchis, les Grecs κονός ὄρχις, les Italiens testicolo di cane, les Espagnols coyon di perro, les Allemands knabenkraut, les Arabes chassi alkes, excitent à luxure, à cause de
- Les vertus.* la signature & similitude, ils se peuvent résoudre & corriger l'un l'autre ; car le plus haut, plus grand, & plus plein excite grandement au fait : mais le plus bas, mol, & ridé a un effet tout contraire: car au lieu d'échauffer il refroidit ; merveille de la sagesse de la nature, gouvernante de la génération des hommes, laquelle nous a voulu manifester cet admirable trésor pour l'accroissement du monde, tant à cause de sa signature que de son odeur, laquelle ne diffère en aucune façon à celle de la semence ou sperme viril. Le même effet
- Vertu contraire.* se remontre à l'essence du satyrion, que les Latins appellent satyrion, les Grecs σατύριον,
- Les noms.* les

les Italiens satyrio ou satyrione, les Arabes chassi, attrabeb, gasi alchaleb. Pour les hommes froids lesquels ont presque perdu leur chaleur naturelle, ces racines ressemblent si fort aux testicules, qu'il est impossible de les voir sans les connaître tout à l'instant.

Les vertus

Le couillon de bouc que les Latins appellent tragorchis, les Grecs τράγορχις, passe outre : car ni plus ni moins que le bouc est le plus luxurieux des animaux, de même cette racine excite mieux à luxure qu'aucune autre espèce de plantes bulbeuses que ce soit.

Les noms

Les vertus.

Le satyrion rouge qui a l'écorce de sa racine rouge, & blanche dedans excite aussi à Vénus, si on la tient seulement dans la main, & mieux encore si on la boit, témoin Lobel après Dioscoride.

Les noms

Les vertus

La grande serpentaire que les Latins appellent dracunculus major, les Grecs δράκοντιον, qui a la racine bulbeuse, a la façon d'un testicule pris dans du vin, a les mêmes propriétés, pour ce qu'est de Vénus, que les susdites.

Les noms.

Les vertus

Le pourreau est tellement semblable à la caillette ou scrotum, que mêmes il en est venu en proverbe, aussi excite-il à luxure.

Les noms

Les vertus

Les vertus

Les fleurs de couillon de chien, duquel nous avons déjà parlé excitent aussi bien à luxure que les racines & mêmes ils rendent la vigueur à ceux qui l'ont perdue.

Le boletus ceruinus a la signature des parties, c'est pourquoi il conforte, non seulement,

Les noms

Les vertus. ment pris par dedans, mais encore appliqué par le dehors ; & c'est pour les enfleures des testicules ou autres semblables affections.

Les noms. Le phallus batavicus, qui croit aux rivages de la mer en Hollande, porte l'entière signature : car on y voit la verge, la couverture du prépuce, & la bourse des génitoires : c'est

Les vertus. pourquoi il est très propre pour les maux qui viennent en ces parties.

Les noms. Les grumes du raisin du basilic sauvage, que les Latins nomment acinus, les Grecs ἄκινος,

Les vertus. ont la signature du sexe masculin & féminin à raison de quoi les anciens disaient que sans Cérès & Bacchus Vénus était froide.

Sine Cerere
& Baccho
friget Venus.

De la matrice & du ventre.

Les noms. La sarrasine, que les Latins appellent aristolochia rotunda, les Grecs ἀριστολοκία, les Allemands holthurtz, les Arabes zaraund mas-

Les vertus. mocra, j'entends la femelle, imite de fort près le ventre de la femme : à raison de quoi elle sert grandement pour la délivrance des femmes.

Les noms. Les pois aussi desquels nous avons parlé à la signature des parties viriles.

Les noms. Le bouleau ou bes, que les Latins appellent betula, les Grecs συμύδα, les Italiens bettola, ceux de Trente bedollo, les Allemands Birchenbaum, les Bohèmes briza, a une écorce

Les vertus. intérieure verte, laquelle porte tout à fait la signature de la matrice avec ses petites veines sanguines, à raison de quoi mise en décoction

sert

sert grandement pour la purgation de la matrice.

Le saunier ou savinier, que les Latins appellent sabina, les Grecs βράθυς ou βάρυθρον, les Italiens sabina avec les Espagnols, les Allemands sebenbaum, les Flamands sauelboon, les Anglais savintre. les Arabes abhel, les Bohémiens Klassterska cuuogka, porte la signature des veines de la matrice, à raison de quoi il dissout le tartre dans les veines des femmes.

Les noms

Les vertus

La pomme de grenade que les Latins appellent malum punicum, les Grecs ποιά ou ποά, les Italiens melagrano, les Espagnols grenadas, les Allemands granotoepffel, les Anglais pomatanat tree, les Arabes kuman ou ruman, montre fort bien comment est-ce que l'enfant sort de la matrice : car cette pomme étant meure, s'ouvre au moindre ventelet, ou mauvais temps, & étale son fruit qu'est dedans; le même fait l'enfant : car la matrice s'ouvre de même façon que l'écorce de la grenade.

Les noms

Les vertus

Le pain de pourceau chez les Latins cyclaminus, chez les Grecs κυκλάμινος, chez les Italiens cyclamino, chez les Allemands erduurtz & scamenbrot, chez les Arabes bochormarien, avec sa racine bulbeuse ressemble tout à fait le ventre de la femme, à raison de quoi Théophraste, dit qu'il excite grandement à l'amour.

Les noms

Les vertus

L'herbe appelée leontopetalon par les Latins, qui vaut autant à dire que feuilles de lion en Français, en Grec λειοπέταλον, a la racine bulbeuse & velue, laquelle montre

Les noms

D d d tout

Les vertus. tout à fait les parties d'une femme à laquelle le poil commence seulement à venir : aussi portée elle excite grandement à luxure.

Les noms. L'écorce de la muscade, ou selon les Latins macis, représente fort à propos la matrice par

Les vertus. sa signature : car elle enclot la noix de même que la matrice fait l'embryon.

Des reins.

Les noms. Il ne s'est encore trouvé aucune plante qui aie porté la signature des reins, que le pourpier, que les Latins appellent portulaca, les Grecs ἀνδράχνη, les Italiens porcelachia, les

Les vertus. Espagnols verdolagas, les Allemands brutzelkraut, les Arabes batzleanchas : aussi sert-il pour le rafraîchissement d'iceux.

De l'arrière-faix des femmes.

Les noms. Les lys d'étang, que les Latins appellent nymphaea, les Grecs νυμφαία, les Espagnols hijos del rio, les Allemands vueyszchebluomen, les Arabes ninofar, porte la signature

Les vertus. de l'arrière-faix des femmes : à raison de quoi il le fait sortir avec un grand contentement.

De l'épine du dos.

Les noms. La presle, selon les Latins equisetum, les Italiens coda di cauollo, Espagnols coda di mula, Grec ἱππουρίς, Allemand rosszchuuantz,
Arabe

Arabe dheuben, alehail, ou dembalchil, en porte la vraie signature: car la tige se démonte tout de même, est faite à petites pièces, comme l'épine : aussi est-elle bonne pour le mal des reins.

Les vertus

La fougère, que les Latins appellent filix, les Grecs ωτέρυς ou πτέρυον, les Italiens felce, les Espagnols heleco yerua, les Allemands vvaldtfarn, les Arabes farax (étant de la femelle) porte vraiment la signature de l'épine du dos : aussi mise en décoction avec vin & eau, est un très excellent remède pour les douleurs des reins, si l'on continue d'en faire onction quelque temps, la preuve en donnera assuré témoignage.

Les noms

Les vertus

Des grands os.

L'herbe appelée en Français grâce de Dieu, en Latin gratia Dei, en Italien stanca cauallo, représente naïvement les os, & pour cette cause l'on s'en sert en poudre pour la fracture des os.

Les noms

Les vertus

L'ossisana ou pierre sablonneuse, laquelle se trouve proche de Spire, fait des miracles pour raccommoder les os rompus, & son effet procède de la signature.

Les noms

Les vertus

Des nerfs & veines.

Le plantain, selon les Latins plantago & arnoglosson, les Grecs l'appellent aussi ἀρνόγλωσσον, les Italiens Piantagine, les Espagnols llanten,
D d d 2 ten,

Les noms

Les vertus. ten, les Toscans centinerbia, les Allemands vvegerich, en porte l'entière signature, voire encore la figure chiromantique des mains & des pieds, selon la disposition de ses feuilles.

Les noms. La savorée, appelée en Latin clavina, en Grec θυμβρα, en Italien sauroregia couiella,

Les vertus. en Arabe sabater ou sabatar : donne encore beaucoup d'air aux veines pour sa signature.

Des pores de la peau.

Les noms. Les feuilles d'hypérimon, en Français mille pertuis, en Grec ὑπερικὸν ἀνδρόσαιμον, en Italien hyperico, en Espagnol coraconcillo, en Allemand coanskraut, en Arabe recofricon,

Les vertus. ont la signature desdits pores, c'est pourquoi l'on s'en sert pour l'obstruction d'iceux, & pour la sueur.

Les mains.

Les noms. La paume de Christ, que les Latins appellent palma Christi, les Grecs κρότων, les Italiens Girasole, les Espagnols figuera de l'inferno, les Allemands creatzbaum, en porte la signature, comme font aussi les feuilles de figuier, appelé selon les Latins ficus, en Grec συκή, en Italien fichi, en Espagnol higos, en Allemand feighen, en Flamand fniguenbaum, en Anglais fage tree, ou fiikstepei, en Arabe

Les vertus. fin, en portent aussi la signature, à raison de laquelle l'on s'en sert pour les douleurs des articules des mains.

Fin de la signature des plantes.

S E N

SENSUIVENT LE

signatures des maladies.

Et premièrement.

De l'Apoplexie.

La fleur du lys porte la signature d'une goutte : car elle est pendante de la même façon, & à cause de sa signature l'on s'en sert fort heureusement pour cette maladie.

La pierre du poisson nommé Carpion, faite en façon d'un croissant, ou demi lune est aussi grandement recommandable pour l'apoplexie.

Du calcul ou gravelle.

Tout ce qui chasse le calcul, est magiquement signé par quelque similitude, laquelle par ses images démontre fort aisément la maladie.

Et sont le Cristal,

Le caillou,

Lapis citrinus pierre citrine.

Lapis Judaïcus pierre Judaïque.

Lapis lyncis pierre du lynx.

Quant à la pierre du lynx, que j'appelle lapis lyncis, n'est autre chose que son urine, laquelle se pétrifie & endurecit, voila l'occasion pourquoi l'on s'en sert au calcul.

Encore la pierre d'un homme qui aura
été taillée,
Les racines du saxifraga.
Le milium solis.

Lequel milium solis porte la signature du calcul, à cause de sa candeur & rondeur semblable aux perles ; l'on le met au nombre des semences dures, fort utile & convenable pour ladite maladie.

Les fruits & filets du resta bouis, ou arrête-boeuf, porte la même signature & est utile à ladite maladie.

Les noyaux des cerises, pêches, & nèfles ont encore la même signature & propriété, avec plusieurs autres semblables, lesquelles viennent au temps de l'Automne.

Les cappes sont encore compris au nombre desdites choses, portant la signature du calcul.

Des chancres.

Le dactyletus porte la signature des chancres ; à raison de quoi (selon Paracelse) étant bu guérit le chancre, quelques-uns croient que les hermodactes d'étrange pays, lesquels semblent se remettre dans leur centre, avec leur racine ronde font le même par le chancre.

L'herbe appelle lunaria porte encore la même signature, & de fait Carrichter docte Médecin, assure qu'avec ce simple il a autant guéri des chancres aux mamelles, qu'il s'en sont présentés à lui.

La rosella, autrement ros solis en fait de même

me à cause de sa signature.

De la colique.

Le convoluulus qui croît parmi les blés représente les intestins, à raison de quoi l'ayant mis en décoction, est un remède singulier pour la colique.

L'anguille est une vraie peste pour la colique.

Des cicatrices.

L'olivier.

Les ormes.

Et toute sorte d'arbres portant raisins, lesquels ont l'écorce fendue, sont des remèdes très assurés tant pour les plaies, que pour les cicatrices.

De la dysenterie.

La racine de l'acorus aquatique jaune, cueillie au mois de Mai, & posée sur la région du ventricule, est un très excellent remède pour la dysenterie : car elle porte la signature & couleur des excréments.

Le même font les grains du sambuc, ou suyer.

De l'Erysipèle.

La décoction faite de la semence de l'oxylapathon, qui a la couleur de chair, non tout à fait rouge, est un remède très assuré pour l'Erysipèle.

Le colcotar de vitriol, calciné avec violence, & dissout avec eau de plantain, appliqué extérieurement, y fait aussi des merveilles.

L'acorus de marais a les mêmes vertus pour l'érysipèle.

De l'Epilepsie.

Le gui de Chêne fait mûrir la maladie.

Les semences noirâtres du pivoine, ou paeonia, pourvu qu'elles ne soient encore venues à maturité, déchassent fort aisément la même maladie.

Pour la même maladie le petit os ou ossiculum du crâne d'un Epileptique ou d'un pendu, y est tout à fait admirable, je dis d'un pendu, parce que tous ceux qui sont pendus sont surpris de l'épilepsie en l'agonie, lors que l'esprit vital enclos, cherchant quelque sortie, est suffoqué, on le peut exhiber au commencement du paroxysme, au croissant de la Lune.

Paracelse tient encore que le le passereau ou moineau y est fort propre, à cause de certaine vertu occulte.

Des excroissances.

L'Agaric & toutes les autres excroissances des arbres, soit qu'elles arrivent aux branches, feuilles, ou ailleurs, sont fort propres à guérir les excroissances, lesquelles arrivent au corps humain.

De l'Exanthème.

La semence des raves en porte la signature, comme font aussi les lentilles, lesquelles mises en décoction déchassent bravement cette maladie.

Du fic.

L'un & l'autre scrofularia, c'est à dire les deux espèces le guérissent, aussi portent-elles la vraie signature de cette maladie, à raison
de quoi

de quoi la décoction prise le matin avant que manger, sert grandement contre ladite maladie, on peut encore en faire un fermoir, & le porter pendu au col, pourvu qu'il parvienne jusques à l'orifice supérieur de l'estomac, on en verra les effets.

Des fistules.

Le jonc aquatique en a la vraie signature, & de fait le sel tiré d'icelui artificiellement, selon l'art chimique, puis donné tant par le dedans, qu'appliqué par le dehors, est admirable pour les fistules.

Le rapunculus à la fleur jaune, porte la même signature, & est doué de la même vertu.

De l'enfant dans le ventre.

Les pierres Aetites, ou pierre Aquilée, porte la signature des femmes enceintes : car elle en contient une autre petite dedans soi, pour son usage il ne faut que l'attacher au bras gauche de la femme qui est au mal de l'enfant, & puis quand elle sent que les fortes trenchées la saisissent, il la lui faut mettre sur la cuisse gauche, & l'on voit que par son moyen la femme se délivre sans danger, & avec peu de douleurs : mais il se faut prendre garde de l'ôter incontinent après que l'enfant est dehors.

De l'enfant accru dans le ventre.

Les grains de la fleur du tillet y profitent beaucoup : j'entends de ceux qui sont crus sur le pied de la feuille, à cause de la signature: toutefois il faut noter qu'ils doivent être cueillis le jour de la décollation de S. Jean:
pour

pour ce qu'est de l'usage, il en faut donner cinq grains à la femme enceinte, ayant au préalable jeté l'écorce extérieure.

Des maléfices.

Toutes sortes d'herbes sortant par la fente, ou trou naturel de quelque pierre, y apportent beaucoup de soulagement.

De l'hernie ou rupture.

Pour cette maladie on a coutume de se servir des racines.

d'Arum.

Perfoliatum, percefueille.

Herniaria.

Et du Telephium.

Outre lesquelles racines les feuilles du frêne en portent encore la signature: aussi l'huile extraite d'icelles ou du bois même, y sert fort efficacement.

Au mois de Mai sortent quelques vessies aux feuilles d'orme, pleines d'humeur, lesquelles y portent un grand soulagement.

Ces petites pommes encore lesquelles croissent sur les feuilles des chênes au mois de Mai, mises dans un verre, & réduites de soi en liqueur au soleil, y profitent encore grandement, pourvu que l'on continué l'onction de ladite liqueur.

Quant à la signature naturellement magique, il faut observer que tous les animaux, lesquels se peuvent allonger & raccourcir, quand bon leur semble, y sont grandement profitables.

Le museau ou cornet de l'Eléphant, n'a pas moins

moins de pouvoir envers ladite maladie, étant calciné & puis appliqué dessus.

La tortue y peut encore beaucoup, étant calcinée comme le reste.

L'*hirundo spinosa* distillée ou brûlée, puis mise en cendres, fait aussi des mêmes effets pour les ruptures. Il y a des rompus lesquels sont guéris par la seule onction de l'huile faite de l'*hirundo spinosa*.

De l'hémorragie.

La décoction du sandal rouge faite avec le vin, arrête incontinent le flux de sang.

La racine de tourmentille a les mêmes propriétés.

La pierre hématites, coroneolus, sarde, & les coraux, mis & enclos dans la main, arrêtent encore le sang.

La sixième espèce du géranium, laquelle a la racine rouge, est aussi admirable pour arrêter le flux de sang.

Le *chalcanthum* brûlé se rend de couleur sanguine, & a la vertu d'arrêter le flux qui provient de la veine du cerveau, ou de la poitrine.

L'*anagallis* mâle de couleur sanguine, étant pressé dans la main jusques à ce qu'il soit échauffé, arrête le sang, voire même quand la veine serait coupée.

Des hémorroïdes.

Toutes sortes d'herbes ou plantes velues, ou ayant les feuilles comme cotonnées, sont propres pour les hémorroïdes, d'autant qu'elles abhorrent tout ce qui est âpre & rude.

Les

Les feuilles du verbascum, ou tapsus barbatus, mises en décoction, servent grandement pour la cure de ladite maladie.

L'oeil ou bourgeon du peuplier macéré avec huile d'olive y est aussi admirable, même sa semence de couleur sanguine, représente naïvement les fesses.

L'herbe appelée pied de lièvre mise en décoction y fait aussi des merveilles.

Le même fait l'herbe appelée scrofularia.

L'Aron minus a les mêmes vertus que les autres pour ladite maladie.

La décoction faite de l'herbe appelée queue de loup, y est admirable.

De l'hydropisie.

La racine du bryonia porte la signature & ressemblance des pieds de l'hydropique, à raison de quoi l'extrait d'icelle fait sortir les eaux des hydropiques.

La racine appelée Mechoacan a les même propriétés.

L'herbe appelée dentaria, dentelée, port encore la signature du coeur hydropique, & enflé: aussi y profite-elle beaucoup.

La moelle du bois de suyer sortie, laisse son vestige caue, de même que nous voyons aux pieds des hydropiques ; c'est pourquoi son suc y est fort excellent, de même que l'eau distillée des champignons, lesquels viennent au pied du suyer.

Les pêches ont encore la signature ou physionomie de l'hydropisie, à raison de quoi les feuilles & fleurs de pêcher avec les noyaux

yaux de pêches seiches, & pulvérisés, & puis donnés en due quantité, purgent grandement les tumeurs de l'hydropisie.

De l'ictérie.

La chélidoine & le safran y profitent à cause de la ressemblance en couleur, encore la racine du curcuma, le même font

La centaurée.

Les poux.

Et les scarabées jaunes.

La peau intérieure & jaune de l'herbe appelée oxyacantha, fait le même.

La peau verte qui est au milieu du bois, & de l'écorce externe du suyer.

La pierre jaune que l'on trouve dans le fiel d'un boeuf, guérit aussi la même maladie.

La racine de l'anchusa ou orcanette de couleur rouge, & amère en saveur, mise en décoction y sert de beaucoup.

Le poisson qu'on appelle tanche mis en vie sur le nombril, jusques à ce qu'il soit mort, y apporte aussi un grand soulagement.

Les fleurs printanières, qu'on appelle primula veris, y sont grandement profitables, si on en prend demi drachme durant quelque temps, le matin avant que manger.

Des lentilles.

L'écorce du bouleau tachetée des macules blanches, semblables quasi au plumage d'un étourneau, ôte les macules & lentilles du visage.

Des fleurs du sambuc ou suyer mises en décoction ont la même vertu.

De

De la lèpre.

En son livre
de quinta es-
sentia.

Les fraises ont la signature de la lèpre à raison de quoi l'eau tirée d'icelles par distillation rend la face du lépreux pâle, laquelle à cause du mal a coutume d'être rougeâtre ; note néanmoins que ce n'est pas tout d'en laver les macules : car il en faut encore boire : pour témoignage de ceci vois Raymond Lulle, lequel fait grand état de l'usage des fraises macérées avec esprit de vin pour la lèpre.

Les vipères sont aussi fort recommandables pour les lépreux, pourvu que la chair en soit bien préparée.

Des vers.

Ces légumes que l'on appelle communément vesces, ont la signature des vers, aussi la décoction faite d'icelles, sert grandement pour les faire sortir hors du corps.

Dans le concave intérieur des roses canines, ou roses de chien, se trouvent quelques fois de petites lignes blanches encloses, desquelles plusieurs se servent pour chasser les vers, étant mises en poudre, puis bues dans d'eau ou du vin, ou quelque liqueur que ce soit.

Des menstrues rouges.

Pour la superfluité des menstrues, il faut user de l'artémise rouge : car c'est une herbe admirable pour arrêter le débordement des mois.

Des membres corrompus.

Le saule ne porte aucune semence, mais une branche coupée, quoi qu'elle soit quasi sèche,

che, puis fichée en terre prend librement racine, ce qui nous montre que sa vertu est fort grande: donc pour les membres quasi corrompus, il faut faire un bain de la décoction du dit bois, car il y aide grandement, & au profit & utilité du patient..

Des macules.

Les aulx.

L'Arum.

Le dracontium.

Le persicaire.

L'hirundinaria minor.

Et toutes les plantes maculées, à cause de leur signature, effacent les macules du corps humain.

Des noeuds ou verrues.

La mercuriale avec ses noeuds mise en décoction avec la mechoaca ôte toute à fait les verrues.

De la prunelle ou goitre.

Le sel armoniac & sa liqueur distillée avec le suc du stratiotes d'eau, est un médicament admirable pour cette infirmité : car il attire le réalgar tartarique sublimé adhérent au gosier, lequel rend la langue noire.

Les fleurs de l'herbe appelée brunella représentent le gosier par leur forme, aussi se rendent-elles recommandables pour cette Maladie.

Des points des cotés.

Le chardon bénit contient en soi la vraie cure des pleurésies.

Le chardon Mariae distillé & mis en décoction

ction a les mêmes propriétés.

L'herbe appelée langue de cheval, porte ses feuilles différentes, chose laquelle montre les merveilles de la nature, les unes sont fort aiguës, les autres non : & celles lesquelles sont les plus aiguës, sont grandement profitables pour le mal des cotés.

Quant aux points, lesquels, arrivent par tout le corps, il faut prendre l'ossiculum ou la mâchoire d'un brochet, & la mettre en poudre, puis la donner à boire au malade, & à l'instant il se sentira allégé & guéri.

L'herbe appelée consolida regalis, laquelle pour l'ordinaire ne porte que trois, ou neuf fleurs, y est grandement profitable.

Des appréhensions ou fantômes.

Les petits filaments ou veines, lesquelles sont sur la feuille de l'hypérimon, ou mille pertuis, cueillies en certain temps, & avec méthode chassent tous les fantômes, ou esprits fantastiques des hommes, & c'est sans aucune superstition, & de fait le nom Grec *πτες εικονας*, dénote qu'elles ont puissance sur les spectres, aussi l'herbe s'appelle fuite des démons, selon aucuns, à raison de quoi Raymond Lulle très expert philosophe, dit fort bien que la fumée de la semence de ladite herbe chasse mêmes les démons, lesquels ont accoutumé de bruire dans les maisons.

Petrus Neapolitain assure encore que ceux, qui sont possédés par les démons ne peuvent sentir, approcher, moins encore porter sur eux

eux ladite herbe : car comme le soleil céleste chasse tous les mauvais esprits, lesquels ont coutume de se réjouir parmi le silence affreux des ténèbres ; de même l'hypéricon, herbe principale outre toutes les solaires, a pelé soleil terrestre par Paracelse, a été remarqué par lui-même avoir la même puissance que le soleil.

La ruë encore à cause de la forme de sa graine: car elle est faite en forme de croix.

Encore la croix naturelle de la semence du genièvre, & principalement les grosses, lesquelles semblent presque d'avelaines, telles que j'en ai vu au bord de la mer tyrrhène aux champs de Naples, & de fait l'expérience montre, qu'elles profitent grandement à ceux lesquels sont possédés par les malins esprits.

L'herbe appelle Anthirrinum sert aussi pour les enchantements ou fantômes, & sa semence représente le test d'un mort.

Du Panaris.

L'Angélique ou Archangélique, & l'ortie blanche en portent l'entière signature ; c'est pourquoi brisées & apposées dessus tuent incontinent le panaris.

De la Peste.

Le crapaud, les coquilles, & grenouilles, mises sur le mal attirent tout le venin, mêmes celui qui les porte sur soi en est exempt, remarque que les signes de la peste future se voient & connaissent aux langues des grenouilles, parce qu'elles sont toutes maculées & tachetées : prends toi garde aussi que lors

E e e que

que tu verras un nombre de grenouilles ensemble, lesquelles se monteront les unes sur les autres ; c'est un signe très assuré, qu'autant qu'il y aura de ces grenouilles se chevauchant, autant enterrera-on de corps pour ladite maladie.

Le saphir porte la signature de l'anthrax, & du charbon, & je crois que personne n'ignore qu'il serve beaucoup à cette maladie, quoi que le lézard y aie beaucoup de pouvoir.

La germandrée avec sa pomme ronde porte encore la signature de la peste, à raison de quoi ceux lesquels en sont atteints doivent mâcher ladite herbe tous les jours ; note qu'il faut qu'elle soit venue au même climat que le malade est, & tant plus proche du malade elle sera, tant meilleure sera elle aussi pour sa santé.

Les gales ou noisettes lesquelles viennent aux chênes, ont la même propriété, auxquelles toutefois l'âge ne fait rien: car elles sont aussi bonnes vieilles que nouvelles, pourvu qu'elles soient appliquées sur le mal.

Les noisettes mâchées ont encore la propriété d'attirer le venin de ladite maladie.

De la Gonorrhée.

L'ortie morte & le Galeopsis mis en décoction, sont grandement recommandés par Carritherus en cette maladie.

Des écrouelles.

L'un & l'autre scrofularia, c'est-à-dire les deux espèces, le mâle la femelle y sont grandement profitables.

Le

Le petit scrofularia ou chelidonium minus, la racine duquel semble un petit amas de grains de froment, y profite autant que chose que ce soit.

De la squinancie.

Les fruits du mûrier en portent la signature, à raison de quoi le gargarisme fait du suc des meures & des feuilles du mûrier y font des merveilles.

De la gale du corps & des pieds.

Pour ce qui est de la gale susdite on peut faire un médicament admirable, savoir des arbouses, que l'on nomme en Provence d'erbouses, c'est un fruit lequel vient pour l'ordinaire aux forêts, en un arbre, lequel a la feuille semblable au laurier, le fruit est rond, fait comme un hérisson, lors qu'il est plié; de ce fruit on s'en sert avec la masse morte du vitriol, son usage est toujours par le dehors.

La scabieuse avec ses petits gobelets, lesquels viennent à la cime de la plante, est encore fort propre pour la dite gale, de laquelle elle porte la signature, outre ce la décoction faite du pelipodium, y est fort utile, & c'est à cause de sa signature.

Des écailles de la peau.

La vigne & tous autres arbres portant comme raisins, lesquels toutefois laissent leur écorce, sont grandement propres pour faire perdre ces écailles, lesquelles viennent au corps.

Quant aux écailles lesquelles viennent à la tête, on se doit servir de la fougère.

Des écailles des pieds.

Les écailles du fer ont la signature de celles lesquelles surviennent aux pieds, ou aux lèvres : car comme cette écorce est poussée à la superficie par la chaleur, de même par l'art de la nature la séparation des excréments des minéraux se fait au corps de l'homme, à raison de quoi le crocus Martis, & l'huile de Mars profitent beaucoup en tels accidents.

Du spasme.

Les limaçons blancs ont une certaine pierre, laquelle exhibée sert grandement à ceux lesquels sont sujets à telle maladie.

Le jarret d'un lièvre a les mêmes effets que la pierre du limaçon pour la susdite maladie.

Des apostumes venant à la gorge.

La racine du gladiolus a certaines bosses, lesquelles sentent grandement pour guérir ladite maladie.

La racine de l'herbe appelée scrofularia y est encore grandement propre à cause de sa signature : car elle est toute garnie des petites bosses, lesquelles représentent naïvement ces apostumes : aussi sert-elle avec un grand contentement pour la guérison des ulcères strumeux provenant d'une humeur froide : car elle les ramollit avec un grand soulagement du malade, outre le contentement du médecin.

Le figuier y est encore fort utile, à cause de la similitude qu'il a avec ces bosses strumeuses.

L'épon

L'éponge marine est encore douée des mêmes vertus que les plantes susdites.

La racine bossue du flambier ôte encore les susdites bosses, à cause de sa signature.

Les modernes se servent encore de la racine de l'herbe appelée *scrofularia minor*, laquelle semble entre un amas de grains de froment, comme j'ai déjà dit: toutefois il se faut prendre garde de ne se servir que de trois ou quatre desdites bosses, & sont celles lesquelles sont faites en long, & non les autres rondes ; la raison pourquoi je l'assure, c'est que moi-même en ai voulu faire l'expérience.

Le sel ongarique ou autrement transylvain, est fait en grumes à la façon de ces bosses strumeuses, l'usage duquel (aussi bien que du sel des perles) est fort recommandable, selon l'opinion & expérience de Paracelse, pour ladite maladie.

Des meurtrissures ou contusions.

Pour les meurtrissures ou contusions, il se faut servir du persicaire maculé, lequel a cette propriété particulière de les ôter tout à l'instant.

Le *chelidonium minus* fait les mêmes effets à cause de sa signature : car mêlé avec quelques onguents, desquels on puisse faire liniment, ôte non seulement les tumeurs & meurtrissures, mais encore les macules ou cicatrices externes, on le peut encore accommoder avec le vin, le macérant fort & ferme, pour faire sortir le sang qui serait figé dans le corps:

E e e 3 car

car il opère en ce cas quasi miraculeusement.

Du tartre au ventricule.

Le cassutha ou cuscuta en porte la signature, à raison de laquelle mis en décoction, y est grandement profitable.

De la rétention de l'urine.

Pour la rétention d'urine il faut faire sécher la moelle, laquelle est dans la concavité du calamus anserinus, & puis le broyer & mêler avec du vin, & le boire, & assurément fera pisser tout à l'instant celui qui aura bu ledit vin.

Le boyau argentin qui se trouve au ventre des harengs, lequel le vulgaire des pêcheurs appelle l'âme des harengs, pulvérisé & exhibé avec vin, fait tout aussi tôt sortir l'urine retenue.

Du venin.

L'herbe appelée syderica, & le dracontium minus, ont la figure d'un serpent à chaque feuille, d'où nous colligeons que la décoction faite d'icelui, est très efficace pour la morsure des serpents.

L'herbe appelle dracunculus minor, par un miracle de nature ne sort jamais hors de terre qu'alors que les serpents commencent à quitter leur séjour souterrain, & demeure autant dedans la terre que les serpents mêmes, & de fait c'est chose assurée, que sitôt que le dracunculus se perd, les serpents gagnent les entres & cavernes souterraines, & se cachent ; si bien que la mère nature nous a voulu donner le remède aussi tôt que le mal, & le bouclier aussi tôt que l'ennemi.

Pour

Pour la morsure des vipères on se peut encore servir de la bistorte, de la serpentaïre, & de la couleuvrée.

L'herbe appelée ophioglosson ou langue de serpent, a tiré son nom de sa figure: car elle est faite de la même façon, que la langue d'un serpent, qui a envie de blesser quelqu'un.

Parmi les espèces des aulx, l'ophioscorodon porte la signature des serpents.

En fin toutes plantes lesquelles ressemblent la dépouille maculée du serpent, ou à la diversité des couleurs du vipère, ou qu'en fin ont la figure des serpents en quelle façon que ce soit, sont propres contre la morsure desdits animaux.

Des verrues.

Les verrues sont guéries avec le noeud du tuyau du froment, quelqu'un s'en pourra étonner: mais je veux qu'il sache que la cure est aimantine ou magnétique, que l'on dit ordinairement: car il faut tant seulement toucher les verrues, & puis jeter ces tuyaux au fumier: car lors que le tuyau pourrira, les verrues se perdront insensiblement.

Des plaies.

Le sapena qui vient au bord des eaux, ou l'hydropiper, lequel vient dans les lieux humides & marécageux, portant des macules sanguines sur les feuilles, sert grandement à tous les symptômes, lesquels peuvent arriver aux plaies récentes ; le même fait le persicaire au pied rouge, & de fait Paracelse appelle le

persicaire, Mercure terrestre ; assurant qu'il contient en soi l'influence carnale, ou l'attractif influent ni plus ni moins que le soleil & les autres astres : car les supérieurs attirent des inférieurs, & les inférieurs des supérieurs; en fin les feuilles d'icelui ont la signature des gouttes de sang.

Les feuilles d'hypérimon, ou mille pertuis sont fort bonnes pour toutes les blessures de la peau, tant internes qu'externes ; & d'autant que les fleurs putréfiées deviennent rouges comme sang, elles profitent aussi grandement pour les plaies.

L'herbe appelée mille feuilles, & la bétouine, ont les mêmes propriétés que la susdite.

L'herbe appelée gentianella, autrement cruciata, laquelle a les racines percées en croix, sert aussi grandement pour les blessures.

L'Ascyrum qui est une espèce d'hypérimon, fait les mêmes effets que les susdites herbes pour ce qui est des blessures.

L'orme a encore des feuilles naturellement percées, lesquelles montrent la signature des plaies. Et fin toutes les plantes lesquelles naturellement ont les feuilles percées, sont propres pour les plaies.

LES MÉDICAMENTS

*lesquels servent à cause de leur
signature.*

Ci devant nous avons traité de la signature des plantes, & des maladies, lesquelles par certaine sympathie guérissent les maladies & infirmités, auxquelles elles sont appropriées, & desquelles elles portent la signature. Il faut donc maintenant noter qu'il se trouve encore quelques médicaments, lesquels peuvent beaucoup apporter de profit & soulagement au corps humain, à cause de la signature, ou similitude qu'ils ont avec lesdites infirmités. C'est pourquoi le Philosophe n'a pas mauvaise raison de dire que le semblable agit à son semblable.

Or donc venons premièrement à l'arsenic, lequel est grandement propre aux ulcères arsenicales, selon que nous enseigne Paracelse: car l'arsenic a tout son venin ramassé comme en blot.

L'aconit avec vin chaud est fort utile à ceux lesquels ont été mordus des vipères, ou autres animaux semblables en venin, comme l'expérience l'a fort bien fait voir: aussi tous les doctes médecins m'accordent que les venins sont pour l'ordinaire venins aux choses vénéneuses.

Le boletus cervinus est un certain potiron

*Venena venenatis sunt
venena.*

ron, lequel est fait de la semence génitale d'un cerf, lors qu'il est en chaleur, aussi s'en sert on pour l'ordinaire aux actions vénériennes.

Les scarabées appelés en latin cancer, lesquels ont un gros ventre ; mis en décoction avec miel, sont grandement utiles aux carcinomes, lesquels viennent aux parties supérieures, & font les mêmes effets pour les mules, lesquelles viennent aux talons, je n'oublie pas les écrevisses brûlées, lesquels ont la même propriété & vertu, & principalement pour la cure des chancres, pour lesquels guérir il faut attacher un desdits animaux contre la plaie, jusques à ce qu'il soit mort, & l'on verra les effets.

La poudre faite du coeur d'une perdrix, ôte & guérit le mal de coeur, appelé cardiarge.

Si l'on veut prendre la peine de distiller les cheveux d'un homme, on verra sortir un suc, lequel profite grandement pour ceux lesquels ont envie d'avoir les cheveux longs, faisant souvent onction dudit suc.

Le cerveau d'un pourceau profite grandement aux frénétiques : ceux encore lesquels ont perdu leur mémoire peuvent souvent manger des cervelles de pourceau, pourvu qu'elles soient aromatisées avec myrrhe & cannelle, d'autant que cela aide fort à recouvrer la mémoire.

Le coeur d'un de ces petits oiseaux lesquels vont au bord de l'eau remuant toujours la queue

queue appelé en latin motacilla, étant sec & pendu au col, sert grandement pour ceux lesquels ont le coeur gelé.

L'essence préparée des os du coeur de cerf corrobore merveilleusement bien le coeur humain & résiste aux syncope & défaut de coeur provenant de cardialge.

Cette petite particule, laquelle tombe du nombril des enfants, mise dans un petit reliquaire d'argent, & portée profite grandement à ceux lesquels ont des douleurs piquantes à la verge, j'en suis certain par l'expérience que plusieurs personnes en ont fait.

Le crâne d'un homme sert grandement pour l'épilepsie à un autre homme, & celui d'une femme profite aussi pour une autre femme : note qu'il faut prendre la partie antérieure, & non la postérieure, & puis l'appliquer dessus le chef épileptique.

Le suc de ces concombres sauvages, lequel sort au moindre maniement que l'on en fait, étant coagulé sert grandement pour l'expulsion & purgation des humeurs séreuses du corps humain.

En la dysenterie l'on se sert ordinairement de cette moelle blanche qui est au jointures des perrières ou fondrières, laquelle le vulgaire appelle le foie des pierres.

Pour l'épilepsie on a coutume de se servir de l'ongle du pied dextre de cet animal, que les latins appellent Alcés, lequel se trouve en la Gaule transalpine, & de l'hirondelle, l'usa-

ge est tel, il faut avoir un reliquaire dans lequel on enclot ladite ongle dextre : Je dis la dextre, d'autant que lors que cet animal sent arriver le paroxysme il la met dans l'oreille, & par ce moyen il s'en délivre ; pour ce qui est de l'hirondelle, on en tire l'eau appelée antiepileptica, laquelle y fait des merveilles.

Pour le mal d'enfant on peut prendre une dépouille de serpent & en faire une ceinture à la femme qui est à la peine, il faut néanmoins que ladite ceinture touche la chair, & l'on verra que cela lui aidera, & donnera un grand allègement à la peine qu'elle aurait autrement.

Le rhubarbe purge la flave bile à cause de la similitude qu'il a avec elle.

Les potirons aux plaines de Naples proche la ville de Soma, lesquels sortent parmi les cailloux, séchés & mis en poudre, puis pris soir & matin en eau appropriée font sortir le calcul en forme de farine, & par ainsi le diminuent peu à peu, la dose est de demi drachme à chaque fois.

Le gladiolus pilé sert pour attirer les épinettes à cause de sa signature.

Ces petits globes, que les scarabées font en été servent grandement pour attirer les balles de mousquet, lesquelles sont demeurées au corps, pourvu qu'elles soient appliquées sur l'entrée de la balle de plomb.

Les scarabées, lesquels se vont vautrant & cachant dans la fiente de chenail, brûlés & mis en poudre, servent heureusement pour

la

la guérison des hémorroïdes.

Si l'on jette une personne dans l'eau sans qu'elle y prenne garde, elle est à l'instant guérie de l'hydrophobie, laquelle ne provient que de peur, & de même qu'un clou pousse & chausse l'autre, aussi fait ledit acte : car par le moyen de cette peur l'autre est déchassée.

Le coeur d'un loup sert aussi grandement pour les infirmités du coeur humain.

La semence de l'herbe appelée langue de bouc, ou echium, sert fort heureusement contre la morsure des vipères & autres serpents, & de fait l'on l'éprouve en ce cas être un vrai médicament prophylactique.

Les vers, tant de terre, que ceux du corps humain, servent d'antidote pour les enfants, ou grandes personnes lesquelles sont tourmentées des vers, il faut que ceux desquels on se veut servir soient secs, & puis les mettre en poudre, de laquelle on fait prendre avec du lait de chèvre : car sans doute elle tue & chasse dehors ceux lesquels sont dans le ventricule humain.

Si on attache un ver autour du panaris, le laissant là l'espace de vingt-quatre heures, il fait mourir le panaris sans aucune difficulté ni douleur.

Les loups des iambes se guérissent pour l'ordinaire avec des onguents faits de chair & graisse de loup.

La poudre faite de la matière d'une poule, puis jetée dans le col de la matrice d'une
femme

femme dessèche son flux, & de stérile la rend fertile, ôtant les obstacles, lesquels, pourraient être là, & par ce moyen elle aide grandement à la conception d'icelle.

Pour les fentes & crevasses, lesquelles arrivent souvent aux mamelles des femmes, il se faut servir de cette humeur visqueuse des mamelles des vaches, & en faire onction dessus le mal.

Les mûres du mûrier rouge mises en poudre avec les feuilles guérissent les boutons, lesquels viennent au fondement, ou bien dans le scrotum, ou caillette de la bourse des génitoires.

L'humeur cristallin des yeux d'un boeuf distillé, guérit de toutes les incommodités, lesquelles peuvent arriver aux yeux de l'homme.

La décoction faite de la peau des pieds d'oie, avec artémise, profite beaucoup pour les tignes, lesquelles viennent aux pieds & aux mains, causées par le froid.

La verge génitale d'un taureau, & d'un cerf mangées excitent grandement à luxure, à cause de la chaleur extraordinaire de ces animaux.

Pour arrêter le débordement menstruel des femmes, il faut prendre trois ou quatre gouttes dudit sang qu'elle rend, choisissant toutefois le plus clair, & le faire boire à ladite patiente, sans qu'elle en sache rien, & sans doute cela seul l'arrêtera.

Le poumon d'un renard sert grandement
aux

aux affections des poumons, étant mis en poudre & puis mangé.

Toutes sortes d'animaux, lesquels ont la vertu rénovatrice, renouvellent aussi notre corps, & nous maintiennent en jeunesse continuant d'en manger

Pour arrêter l'hémorragie, ou trop grande perte de sang des plaies, il faut prendre dudit sang & le faire un peu chauffer, puis l'appliquer dessus la plaie & l'on en verra un admirable effet.

L'herbe appelée sagittale croissant sur les bords des puits, sert grandement pour l'attraction des fers des sagettes, lesquelles sont demeurées dans le corps.

La racine de l'herbe appelée par les Espagnols scorzonera, porte la signature d'un serpent, aussi sert-elle avec un grand contentement pour la morsure d'iceux, comme nous avons déjà dit au traité de la signature des plantes.

Pour la squinancie & apothèmes venants à la bouche ou au gosier, il faut prendre un serpent avec un filet de lin, & le suffoquer, puis se servir dudit filet.

Le même filet a des grands effets contre la sinonie, étant donné avec du pain.

Pour l'arrière-faix des femmes, il faut avoir de l'arrière-faix d'une autre femme, & le rôtir dans un pot de terre après qu'il a bien été lavé, puis en faire prendre demi drachme dans du jus de poule, & sans aucune dou-

te l'arrière-faix (ou secondine) sortira tout à l'instant.

La peau de l'estomac d'un loup portée contre l'estomac, est grandement profitable pour ceux lesquels ne peuvent digérer: le même pouvoir est attribué aux peaux de vautour, & de cygne accommodées par les pelletiers.

La puanteur de l'esprit du tartre sert pour expulser les putrides humeurs du corps humain, & principalement en temps de peste.

La racine noueuse de l'herbe appelée tormentille, bien pilée, & puis appliquée sur les noeuds de la chair, les fait perdre en peu de temps.

Pour apaiser les douleurs de ventre, il faut porter une ceinture du boyau d'un loup, ou à défaut du boyau porter sur soi de la fiente dudit animal.

Pour les tumeurs ou loupes, lesquelles croissent au corps humain il se faut servir de la gomme des cerisiers, l'ayant dissoute avec bon vinaigre, puis l'appliquer dessus lesdites loupes.

Pour chasser & faire perdre les tâches lesquelles viennent pour l'ordinaire aux petits enfants, il faut faire décoction de la semence des lentilles, & en user.

Pour empêcher & faire évacuer les roulements de tête appelés vertigo, selon l'art, il se faut frotter le front de la graisse de daim, ou de serpent, & continuer quelque temps à cela sert aussi grandement l'essence tierce des

Paracelse se
sert du mot
Ferch en Al-
lemand.

des cigognes, lesquelles ont accoutumé de voltiger longtemps en rond sans se troubler aucunement.

Pour la conservation des esprits vitaux en leur chaleur naturelle, il faut user du boyau argentin, qui est dans le corps des harengs, lequel nous avons déjà appelé âme des harengs, & l'on en verra des effets fort beaux.

Pour les maladies de la vessie, il faut user des vessies de boeuf.

La vessie d'un pourceau laquelle n'a encore touché la terre, mise contre la verge provoque l'urine.

La vessie d'un mouton ou chèvre brûlée, & bue après retient l'urine à ceux lesquels ne la peuvent retenir.

La vessie du poisson que les Latins appellent Carpio, séchée & mise en poudre sert grandement pour les femmes blessées à l'enfantement, lors quelles ne peuvent retenir leur urine.

Les raisins de renard, autrement aconitum salutiferum, portent la signature des Vessies noires, lesquelles viennent aux pieds, aussi avec ladite herbe Phaetro assure qu'il a aussi bien guéri les ulcères désespérés, que Paracelse avec le persicaire.

La membrane du ventricule d'une poule sert pour donner soulagement au ventricule humain, lors qu'il est détraqué.

La civette chasse l'excrément qui cause la colique.

L'opératio
est magnéti
tique

*D E S M A L A D I E S
vénéneuses, lesquelles sont souvent
guéries par leur propre
antidote.*

P R e m i e r e m e n t l'aconit, duquel nous avons déjà parlé, sert pour la guérison des morsures vipérines, ou autres serpents vénéneux ; il sert aussi pour les piquûres des scorpions.

L'araignée cassée & appliquée dessus la morsure qu'elle a fait, la guérit incontinent.

Le miel guérit les piquûres des abeilles.

La crapaudine trouvée dans la tête d'un crapaud guérit ses maladies.

La poudre de crapaud mise sur les morsures vénéneuses, en attire le venin & les guérit.

Ceux lesquels ont été compissés d'un crapaud, se doivent servir de la poudre de crapaud pour radoucir la partie.

Pour la morsure d'un chien enragé, il se faut premièrement servir du poil dudit chien, le mettant & appliquant dessus la morsure, puis en brûler, & le faire boire au patient avec du vin, après cela il faut avoir le coeur dudit animal, & le brûler de même que le poil,

poil, puis le faire manger audit patient, & cela le délivrera qu'il ne soit tenté par la crainte de l'eau : on se peut encore servir pour préservatif de la dent dudit chien couverte d'une petite peau, & attachée au bras dudit patient, qui a été mordu.

La graisse de crocodile, guérit les morsures du crocodile.

La morsure des souris, se guérit par la poudre du souris même, ayant été brûlée.

Le pissat d'une souris mange la chair, à raison de son venin, c'est pourquoi il faut mettre des cendres d'une souris brûlé sur la partie, avant qu'elle soit entamée.

L'os du coeur d'un cerf, guérit le venin qui est à la queue du cerf.

Le sain de serpent est encore très propre pour les morsures des serpents: l'on se peut encore servir de la tête du serpent cassée & mise dessus le mal : outre-ce le fiel du serpent appliqué dessus y est très bon.

Les scorpions portent leur guérison aussi bien que les autres animaux, & de fait en Provence l'on a coutume de casser le scorpion entre deux pierres & l'appliquer dessus la piquûre, & par ce moyen le mal s'en va d'où il est venu.

L'huile des scorpions sert aussi grandement contre les piquûres dudit animal.

Et par ainsi les venins mêlés ou redoublés par une certaine faculté contraire servent de remède l'un à l'autre : il s'est même trouvé des médecins, lesquels se sont servis des cra-

pauls pestiférés contre la peste, l'ayant au préalable séché & mis en poudre, & puis exhibé ni plus ni moins que l'huile de scorpion pour les morsures ou piquûres dudit animal, si bien que par ces expériences l'on peut être assuré qu'un venin sert de remède contre un autre venin.

Pour ce qui est des membres du corps lesquels sont engourdis du froid, il se faut servir d'eau de neige & laver d'icelle la partie engourdie : car si l'eau fraîche a le pouvoir de remettre un oeuf gelé, il n'y a point de répugnance que par une même propriété, elle ne puisse attirer le froid qui est enclos dans les membres, & incontinent les remettre en leur première vigueur, vu que le froid attire le froid.

Par même ou semblable moyen les membres chauds outre mesure, sont remis en leur température ordinaire, par l'imposition de l'esprit du vin bien rectifié, lequel n'est que feu ou essence de soufre, et par ainsi par une force magnétique la chaleur est attirée par une autre chaleur.

Nous avons ci-devant dit combien la chiromancie était nécessaire aux médecins: car par la connaissance des lignes chiromantiques on peut savoir & connaître les remèdes nécessaires aux malades.

Ceux lesquels ont la ligne architectique à la main sont grandement sujets à la colique, & pour l'ordinaire meurent d'icelle, à raison de quoi la ligne architectique, laquelle se trouve

trouve aux herbes, est extrêmement bonne pour la colique.

De même la ligne anchora ou ancre, est la ligne de l'apoplexie, aussi l'achorus herbe doué de cette ligne est le vrai remède pour l'apoplexie.

LA CORRESPONDANCE

*des signatures du grand au petit
monde, c'est à dire du corps
humain, & du monde.*

Au monde.

<i>Microcosmique.</i>	<i>Macrocosmique.</i>
La Physionomie ou face.	La face du Ciel.
La Chiromancie ou main.	Les minéraux.
Le poux.	Le mouvement céleste.
Le souffle.	Les vents de Midi & d'Orient.
L'horreur du fébricitant.	Les tremblements de terre.
La lienterie, Dysenterie & diarrhée.	Les pluies.
Les torsions de colique.	Les tonnerres & vents forts.
Autant de sorte de vents qu'il y a au monde,	
F f f 3 de,	

La génération-
de l'apoplexie
est de même
que celle de
la foudre, &
l'opération de
l'un & de l'au-
tre, est admi-
rable, les ton-
nerres mon-
trent la cau-
se, matière &
origine du
mal caduc.

de, autant se trouvent d'espèces de coliques en l'homme.

Les éclairs en été.		La difficulté d'uriner
		aux douleurs né-
		phétiques.
L'éclipse ou la fou-		L'Apoplexie.
dre.		
La sécheresse de la		La sécheresse du
terre.		corps humain.
Les inondations.		L'hydropisie.
La tempête.		L'épilepsie.

Car telle qu'est la génération, ou cause gé-
nératrice de la tempête, & du tonnerre au
grand monde ; telle est aussi de l'épilepsie au
Microcosme ou petit monde, & tout ainsi
que la tempête trouble les sens animaux,
comme appert par le chant extraordinaire des
poulets, ou autres oiseaux, ou par la forte
piqûre des mouches, de même aussi se
trouve aux épileptiques, lesquels ont tous
les sens troublés.

P A R A L L E L E.

<i>Au Macrocosme ou</i>		<i>Au Microcosme ou pe-</i>
<i>grand monde.</i>		<i>tit monde.</i>
A l'arrivée de la tem-		A l'arrivée de l'apo-
pête se fait un		plexie se fait un
changement d'air		changement de rai-
& de temps.		son.
Les nuées se suivent		Les yeux se rendent
l'une l'autre sans		tous nébuleux &
cesse.		troublés.

Le

Le vent survient le- quel démontre cette enfleure.	Le ventre & la verge naturelle s'enflent.
Le tonnerre éclate & fait son coup.	La vessie se rompt & crève, & le corps semble être tout brisé.
Les éclairs semblent fulminer.	Les yeux se rendent ardents & bril- lants comme feu.
La pluie s'enfuit.	L'écume se voit à la bouche.
La foudre pressée par- mi les éléments en fin éclate & fait son effet.	Les esprits enclos & serrés dessous la peau, la font é- clater.
Le temps se rend à la fin serein.	La raison revient au malade.
Après que les che- mins ont été long- temps bourbeux & difficiles, ils se sèchent à la venue du soleil & se re- mettent à leur premier état.	Après que l'apoplexie a fait ses efforts, l'homme retourne à soi par le moyen de la raison, la- quelle semble ê- tre son vrai so- leil, chaque mem- bre exerce ses fon- ctions, & est re- mis à son premier état.

Tout ainsi comme les os sont enclos &
entourés de la chair, lesquels sont assem-
blés méthodiquement, ni plus ni moins que

F f f 4 l'or

Autant qu'i
y a d'espèce
de bois a
mondeautant
y a-t-id'espè-

ce d'os au

corps hu-
main.

La forme de
tous les mem-
bres humains
se trouve aux
végétales,
aux pierres,
aux animaux,
& aux miné-
raux.

L'homme se
connaît par
la nature des
animaux des-
quels la pre-
mière essence
tire sa déno-
mination d'où
les Chaldéens
ont tiré ces
paroles lors
qu'ils disent
que l'homme
est un animal
de diverse
nature accom-
pagnée d'in-
constance.

l'or auquel ils ont correspondance.

De même façon aussi les minéraux sont méthodiquement enclos dans la terre.

Au Microcosme est		Au Macrocosme la
la masse de la		masse de la terre.
chair.		

Les grandes veines		Les grands fleuves.
sont signifiées par		

La vessie réceptacle		La mer réceptacle de
des humidités du		toutes les eaux de
corps.		la terre.

Les sept membres		Les sept métaux dans
principaux en		les montagnes, ou
l'homme.		sept planètes cé-
		lestes.

Et tout ainsi comme les fleurs terrestres nous démontrent la couleur des étoiles, lors que les prés sont en fleur, de même aussi les étoiles nous démontrent un pré céleste, quant aux fleurs lesquelles elles nous représentent.

En fin il n'y a aucune chose au monde, la propriété de laquelle ne se trouve en l'homme, qui est le Microcosme, d'autant que Dieu Tout-puissant n'a pas voulu créer aucune créature plus noble, ni plus sage, que l'homme, parce qu'en icelui se trouvent toutes les humeurs & premiers êtres de tous les autres animaux, & par ainsi étant le blot de toutes les autres créatures, il se façonne soi-même, & transforme en toutes les façons, ainsi qu'un Prothée, & comme dit très bien le docte Picus Mirandulanus, que le Père céleste

céleste a mis toute sorte de semences en l'homme naissant, lesquelles cultivées par chacun en son particulier, & selon sa volonté, rendent leur fruit au temps dû, si bien qu'étant seulement végétal, sera rendue semblable à une plante, si sensitif, à un animal brute, si raisonnable, se pourra rendre animal céleste, si intellectuelle, sera vn Ange ou le Fils de Dieu même, que si elle n'est contente de la fortune d'aucune des créatures, elle demeurera dans le centre de son unité, semblable à l'esprit de Dieu, parmi la splendeur du Père céleste, lequel s'est constitué sur toutes choses. Et de fait le même Mirandulanus assure, que non seulement les brutes, mais encore les astres, & esprits célestes portent envie à la condition de l'homme : quant aux hommes lunatiques (comme l'on dit communément) négligeant le patrimoine céleste, se paissent seulement du fruit de leur propre superbe. Ceux-là, dis-je, se rendent serviteurs & esclaves des astres, parce qu'ils permettent toutes choses à leurs sensualités (desquelles les sages tiennent la bride en main) pourront librement dire qu'ils observent les moeurs de leurs parents, quant aux défauts, comme nous dirons têt, car il n'y a aucun homme tant juste soit-il & bon, auquel les semences malignes des astres ne soient imprimées : toutefois par leurs bonnes prières & courage, supprimées, de peur que venant à croître elles ne se rendent trop manifestes. A la vérité elles éclatent facilement aux mauvais, destitués de la grâce de Dieu

L'homme sa
ge domine le
astres. Osee 2
sect. 8. Iob.5
sect.23. d'oa
été tiré le pro
verbe, ou nou
sommes, o
avons été, o
pouvons être
en L'Ecclésia
ste 7. sect. 12

Samuel 2.cha.
23.sect.6.&7.

L'homme a un
père Eternel
auquel il doit
vivre & non
pas selon l'es-
prit animal,
Dieu lui a
donné un corps
animal, non à
fin qu'il vive
en icelui, mais
seulement af-
fin qu'il y ha-
bite pour quel-
que temps.

Dieu, à raison de quoi David s'écriait & fâ-
chait de la malice des hommes, rendant par
après grâces à son Seigneur, de ce qu'il lui
avait donné le pouvoir de suffoquer en soi
cette semence maligne au commencement de
son germe ; les Astronomes n'ont aucune
connaissance de Jésus-Christ, ni des Apôtres:
car les astres n'ont aucune domination sur
ceux lesquels croient fermement après être
régénérés, d'autant qu'il sont maîtres & sei-
gneurs du firmament & des sept esprits d'ice-
lui, lesquels ne sont autre chose que les astres,
du nom desquels le Sauveur Jésus-Christ se
servit après qu'il les eut régénérés, les ap-
pelant lumière du monde, sel de la terre. Je ne
me soucie pas que Paracelse die, que tout in-
continent l'homme est abruti, d'autant que
cela est vrai, lors qu'il vit selon ses appétits
brutaux, ce qu'étant il mérite de porter le
nom de brute : mais au contraire ceux les-
quels vivent humainement, ayant la raison
pour guide en toutes leurs actions, doivent
être appelés hommes, nom admirable: le-
quel néanmoins Jésus-Christ dénia à Héro-
de, l'appelant Renard, selon le fidèle rap-
port de Saint Luc, au chapitre 13, section
32.

D'où

*D'où les hommes ont pris leur
signatures*

Premièrement les hommes hardis & courageux tiennent leur signature du Lyon & de l'Aigle.

Les fidèles amis des dauphins, la fidélité desquels envers les hommes est assez connue, & décrite parmi les histoires tant anciennes que modernes.

Le signe d'une amitié constante est connue au pourceau, lequel grognant pour quelque blessure, ou autrement, il excite tous les autres à faire le même ; chose laquelle n'arrive pas parmi les chiens, vu que tout incontinent les autres se bandent contre celui lequel a été blessé, comme étant le plus faible.

Les vrais & constant amis sont encore représentés par le lierre, laquelle (après sa mort) ne laisse de serrer & embrasser l'arbre avec lequel elle a été nourrie & élevée.

Les amis frauduleux & hypocrites nous sont fort bien signifiés par les crocodiles, lesquels sous feinte de pleurer, déçoivent ceux lesquels pitoyable s'acheminent à leur secours.

Les amis de Cour inconstant & légers lesquels ne sont amis que pendant la faveur de la fortune, sont représentés par les oiseaux passagers, lesquels nous quittent si tôt que l'hiver commence à se faire sentir.

L'amour aime son semblable

Les

Les Péripatétiques ou songeurs, sont fort bien exprimés par la corneille, laquelle ne se plaît que parmi la solitude, & de fait nous les voyons pour l'ordinaire promener seules sur le bord de quelque rivière.

Les flatteurs par les chats & chiens, lesquels ne savent caresser que de la queue.

Les adultères, par le poisson que Pline appelle Sargo, lequel sortant de la mer tus sa femme, esprits du sale amour des chèvres, voici ce qu'en dit Oppian ;

" Le Sargos dédaignant les troupes maritimes.

" Court d'un humide pied les chèvres aux colines.

Job.chap.39.
sect.19.vois
Paracelse en
son Azoth.

Les chastes sont dépeints par le Rhinocéros, à raison de quoi la sage antiquité l'a dépeint baissant la tête en la présence de la Vierge MARIE.

Les impies & cruels sont montrés par la lionne.

Les désespérés, lesquels se portent dommage à eux-mêmes sont démontrés par les tourdres, la fiente desquels sert de glus pour les prendre.

Psal.147.sect
9. Iob. chap.
39.sect.3.

Les pieux & dévots par les poussins des corbeaux, & encore par les alouettes, lesquelles après leur repas, semblent chanter & rendre action de grâces au ciel par la fréquence de leur tire lire. Les éléphants aussi nous enseignent la dévotion en leur salutation solaire: toutefois en iceux se trouve un effet contraire à la dévotion: car ils nous représentent encore les désespérés se tuants d'eux-mêmes
sitôt

sitôt qu'ils sentent que le dragon commence d'assouvir sa gloutonne soif de leur sang.

Les disciples dociles, & de bon esprit nous sont représentés par les singes, perroquets, & éléphants encore, témoin celui d'Auguste, qui se levait la nuit (pendant que ses compagnons étaient assoupis du sommeil) pour exercer sa leçon que son maître lui avait donné le jour même.

Les disciples indociles par les ânes & les moutons.

Les vagabonds & dissolus par les sangliers.

Les niais & de pâte molle (comme l'on dit) par les brebis.

Les superbes & méchants par les tigres.

Les femmes fertiles par les lapins, lesquels portent tous les mois de l'an.

Les larrons par les corbeaux & étourneaux.

Les pleurards à triste mine, par les colombes & tourterelles.

Les furieux & horribles par les autruches.

Les sales & immondes par le pourceau.

Les importuns & impudents par les mouches lesquelles on ne peut aucunement déchasser de soi.

Les détracteurs, par les chiens, lesquels ne font autre chose, que clabauder après les hommes.

Les rebelles & désobéissants, par le roitelet.

Les ingrats, par le cocu.

Les incorrigibles & glorieux, par le taureau.

Les ennemis médisants, par les serpents,
d'autant

d'autant que cet animal n'a autre défense que de la gorge.

Les cyniques lesquels ne trouvent rien à leur goût, se fâchant de tous amateurs de la solitude, par l'anguille, laquelle ne communique avec aucun autre poisson que ce soit, mais demeure toujours retirée & seule. Le même fait le hibou parmi les autres oiseaux.

Les cholériques & émus au moindre vent, par les coqs d'Inde, lesquels ne se savent bouffir que de colère.

Les larrons, par les ours.

Les pleurards encore, par la vigne coupée.

Les paillards & luxurieux, par les moineaux.

Les libéraux par les poulets, lesquels la nature a principalement produits pour exciter & éveiller les hommes.

Les babillards, par les perroquets, étourneaux, pies, chucas, & geais, lesquels imitent de bien près la parole des hommes, d'où est venu ce distique,

" La pie caquetteuse n'est jamais en repos.

" Mais des hommes toujours va disant les propos.

Les luxurieux & forts en amour, par les lapins, & par le poisson appelé par quelques-vus denté, & par d'autres sargo.

Qui parmi les poissons plus doux

Epris d'une amoureuse rage,

Se pâit des herbes au rivage,

Et donne la frayeur à tous.

Ceux lesquels fuient la lumière, par les chats-huants

huants & chauve-souris, oiseaux nocturnes ennemis de la lumière.

Les grands Potentats lesquels ne veulent compatir personne pour compagnon, par le taureau.

L'amour mutuel d'un loyal mariage, par les palombes, ou tourterelles, les plus chastes de tous les oiseaux, & de fait c'est une merveille de la nature de voir que ces petits animaux soient tellement conjoints d'amitié, que le mâle n'oserait jamais souiller le lit de sa chère compagne, moins encore la femelle de son mari ; que si par hasard les femelles surprennent le mâle en adultère, se laissant porter aux impudiques amours d'une lascive femelle, elles les quittent à l'instant, & roulent vagabondes d'un côté & d'autre, demeurant néanmoins à leur pure intégrité : je m'en rapporte à Aelianus, lequel assure encore que les colombes n'en font pas moins, vu qu'elles ne permettent jamais que le mâle s'amourache d'une autre femelle, & ne se séparent qu'à la mort tant seulement, laquelle les contraint de demeurer le reste de leurs jours en ce célibat ; belle doctrine pour ceux lesquels n'ont aucun soin de leur partie. Outre ce étant aux peines de faire ses oeufs, ce pauvre animal y assiste, & s'aide de tout son pouvoir & industrie, pour donner courage au délivrement à sa femelle. Que si par hasard le mâle connaît quelque nonchalance à sa femelle, étant en ces extrémités, il la bat de l'aile, la sollicitant d'entrer, afin que son fruit ne se gâte par ce moyen

moyen : non content, voyant qu'elle a fait ses oeufs, il la contraint à les couvrir de peur de la corruption, étant lui-même soigneux de les couvrir à son tour ; comme s'il voulait dire, qu'il est bien raisonnable qu'il y demeure pour donner le loisir à la femelle d'aller un peu prendre d'air avec son pâturage. Quelques-uns ont remarqué que le mâle couve les oeufs de jour, & la femelle de nuit, jusques à ce que la famine le contraint de sortir. Qui sera celui si dénaturé, lequel ne louera cet amour si loyal, voire la femelle ne permettra jamais que son pareil habite avec elle qu'au préalable il ne l'aie baisée.

Les pacifiques, & bénins par les agneaux.

Les malicieux par les hiboux.

Les craintifs par le lièvre.

Les mélancoliques, & sales, par la huppe, laquelle cherche les lieux plus solitaires des forêts pour loger la puanteur de son nid.

Les propres & glorieux par le chat, lequel n'oserait sortir en temps pluvieux, de peur de se crotter la patte, outre qu'il prend peine à se farder tous les jours.

Les muets par les poissons, à raison de quoi les Pythagoriciens s'abstenaient du poisson, selon le rapport d'Athenee, ιχεθυθιας ἐνεκα.

Les musiciens par le rossignol & le chardonneret, lesquels par le doux maniement de leur voix, semblent charmer les oreilles des écoutant, étant ceux d'entre les autres, lesquels ont le gazouillis plus agréable : mêmes
le

le rossignol se trouve seul, qui soit exempt du sommeil: car durant qu'il couve ses oeufs, il passe les nuits toutes entières à chanter & fredonner.

Les femmes enragées ou endiablées (comme l'on dit) lesquelles n'ont autre contentement qu'à clabauder & caqueter, par les oies & cannes, lesquelles ne cessent jamais de clabauder parmi leurs assemblées : les cigales les démontrent encor, lesquelles sont à la fin contraintes de crever par la trop grande continuité de criailler.

Les personnes de mauvais courage par les rats.

Les oisifs & paresseux par la cigale encore.

Les opiniâtres persévérant en leur lascivité par les veaux.

Les moqueurs, bouffons, & flatteurs, par le singe.

Les parricides, par l'hippopotame, lequel après avoir tué son père & sa mère, se glorifie de son orgueil & ingratitude.

Les effrontés, pétulants & sales, par le bouc.

Ceux qui aiment leur géniture, par le cygne, & l'hirondelle, laquelle garde une telle règle pour la nourriture & élévation de ses petits, qu'elle ne donnerait jamais à manger aux plus petits ou pénultièmes, qu'au préalable elle n'eut donné au premier, & aîné, & puis consécutivement par ordre aux autres, ayant toujours néanmoins égard aux plus vieux.

Les dévots envers leurs parents par la ci-

G g g gogne

gogne, & la huppe, oiseaux très bons & reconnaissant : car ceux là seuls rendent grâces à leurs vieux parents du bien qu'ils ont reçu d'eux, & tâchent de leur en rendre la pareille.

Les judicieux & prudents par le serpent.

Les larrons & voleurs par le brochet poisson, & par l'épervier dont à propos Ovide.

" *Nous n'aimons pas l'oiseau qui se plaît aux alarmes,*

" *Ennemi immortel des combats & des armes.*

Ceux lesquels ne font autre chose que regimber tant, par parole, qu'autrement (appelés proprement Echo) par la mule.

Les rieurs par l'oiseau que les Latins appellent Maeo, lequel imite de si près les rires des hommes, qui est fort difficile de le pouvoir discerner. Il en fut fait un présent de deux à Rodolphe II. Empereur, lesquels furent apportés de Turquie, dont l'un se sauva par l'inadvertance de ceux lesquels les avaient en charge ; & l'autre demeura dans la volière du jardin de sa Majesté, dans la ville de Prague.

Les sages & prévoyants par la fourmi, & par l'abeille, lesquels ont toujours soin d'amasser pour l'hiver : merveille toutefois que la fourmi reconnaisse la révolution des astres: car cet animal se repose au croissant de la lune, & travaille toute la nuit au plein.

Les doctes & humbles avec leur doctrine, par les épis de froment bien chargés de grains car alors semblent s'humilier par l'inclination qu'ils font de leur tête.

Les

Prover.6.

sect.8.item

30.sect. 25.

Les ignares & rogues par les mêmes épis, mais vides de grain: car ils lèvent leur crête par dessus les autres, comme s'il étaient quelque chose de grand, outre ce ils sont encore représentés par l'écume du pot, laquelle veut toujours nager dessus la chair, sans connaître qu'elle ne vaut rien. Le vase vide ne les démontre pas mal: car tant qu'il est de la façon, il rend plus grand son que celui qui est plein.

Les simples sans malices par la colombe.

Les cauteleux & rusés par la pastenade marine, laquelle ne tâche que de perdre ceux qui nagent autour d'elle.

Les dormeurs par l'hérisson, & le loir, animaux lesquels durant l'hiver dorment en telle façon, qu'à peine le feu les peut réveiller, mêmes étant démembré ne se peut éveiller, si ce n'est qu'on le mette dans un pot bouillant : car à l'instant les membres découpés montrent par leur mouvement que l'animal n'était pas encore mort. Quant à moi j'estime que ces animaux ont donné leur signature aux Rusciens (afin que je laisse à part les cigognes & hirondelles submergées en hiver, lesquelles selon le rapport des pêcheurs reprennent vie au printemps) lesquels durant la rigueur de l'hiver, semblent être morts parmi les forêts, & puis ressuscitent en la venue du printemps. Les animaux lesquels demeurent tout l'hiver dans leurs cavernes sans manger, vivant de leur propre substance, nous démontrent encore fort à propos ces dormeurs

On doit ajouter
fo
auhistoriens.

& paresseux, le même font les arbres, lesquels sont verdoyant tout l'hiver, s'entretenant de leur suc.

Les sots, paresseux & patients néanmoins, par les ânes.

Les superbes incommodés, & contraints de venir à la fin aux supplications, par les chiens.

Ceux lesquels sont naturellement superbes, par les chèvres, chevaux, & paons.

Les tristes & mélancoliques par les hiboux & chats-huants, lesquels n'agrément rien tant parmi les ombres de la nuit, que la solitude.

Les triomphants de leurs ennemis, par les poulets, lesquels vaincus ne disent mot ; mais au contraire vainqueurs il lèvent la crête, & battent l'aile accompagnée du cocorico, marchent d'une gravité non pareille ; laquelle témoigne le contentement qu'ils ont de leur victoire.

Les gens inconstants & à tous visages (comme l'on dit communément) par le caméléon, lequel prend la couleur de tout ce qui lui est opposé.

Les frauduleux, dissimulés, & hypocrites, par le renard, par le poisson appelé poulpe, en Latin Polypus, & par la seiche, laquelle ne manque point d'astuce & finesse pour tromper les autres poissons, lesquels gourmands de sa chair tâchent à la surprendre. Elle trompe encore les pêcheurs : car à l'instant qu'elle se prend garde à ses ennemis, elle vomit son an-

cre

cre, par lequel elle noircit toute l'eau des environs, afin que par ce moyen elle puisse échapper & éviter l'ennuie desdits ennemis.

Les légers, dispos, & agiles, par le chevreuil.

Les affamés & ravisseurs insatiables, par le loup, lequel ne se contente pas de manger la chair de sa proie, mais encore dévore la laine, le poil, & les ossements.

Ceux lesquels se vengent sur eux-mêmes des crimes qu'ils ont commis, par le chameau, lequel ayant reconnu qu'il a eu accointance avec sa mère, soi-même dédaigneux & scandalisé de son forfait, s'arrache les génitoires avec les dents, montrant par cet acte l'horreur qu'il a commis, & une si lourde faute que celle-là.

Les jaloux & efféminés par le poulet, lequel couve les oeufs après que la poule est morte, & les éclot (sans toutefois en mener aucun bruit, parce que la honte d'avoir exercé un office féminin le retient) le même animal est en une perpétuelle guerre pour défendre l'honneur de sa compagne.

Plusieurs mécaniques ont aussi appris leurs états des animaux, comme de bâtir & faire des maisons par les coquilles, limaçons, hirondelles, & abeilles.

Les brodeurs & tapissiers ont pris le fondement de leurs états, de la variété des couleurs, desquelles les prairies sont enrichies au renouveau.

Les anciens Romains apprirent de transporter

porter les colonies par les essaims des mouches à miel, ou avettes, & des grues, lesquelles pour leur plus grande commodité s'en vont aux lieux plus lointains, comme en la Scythie, & Egypte le long du Nil, afin d'y passer l'hiver avec moins de difficulté.

L'invention de faire le guet le long de la nuit a été enseigné par les Daims, & Grues, la sentinelle desquelles ne permet qu'aucune chose que ce soit approche, sans qu'elle en donne avis aux autres ; & de fait celle qui est en sentinelle tient une pierre au pied, afin que par ce moyen le sommeil ne la puisse surprendre. Outre ce elles choisissent un Capitaine lequel crie pendant que la troupe dort la nuit ; quant au jour dès lors que disposées en rang, elles volent par l'air, elles crient tour à tour, contenant par ce moyen la troupe en devoir : toutefois la capitaine a la charge de les faire descendre en terre au temps dû pour prendre leur réfection : car alors il crie plus haut que toutes les autres, que si par fortune il ne peut crier à cause d'un trop grand enrrouement, il lui est permis d'en commettre une à sa place, laquelle supplée à ce défaut. Quelqu'un me pourrait demander à quelle occasion elles se disposent en triangle, vaguant par l'air, à quoi je réponds facilement, d'autant que par ce moyen elles fendent plus librement l'air, outre qu'elles n'endurent pas tant de travail, parce que l'air étant fendu par la première, les autres s'en ressentent peu à peu, soulageant leurs dernières, lesquelles sont justement

ment disposées au bord des ailes des premières, que si par hasard le vent les trouble, elles se disposent incontinent en coin, gardant le croissant pour le temps serein. Mais comme il n'y a rien au monde qui n'aie son contraire, & adversaire particulier, ces oiseaux aussi n'en sont pas exempt, car sitôt qu'ils aperçoivent que l'aigle a envie de fondre sur eux, ils se disposent en rond, & en faucille, ce qu'étant aperçu par l'aigle s'en retourne n'emportant avec soi que la honte d'avoir été attendue avec une si belle assurance. Les Grues ont encore une fort belle astuce pour s'aider en volant: car celle qui est la dernière, appuie son col sur le dos de sa devancière, & celle-ci sur l'autre, consécutivement jusques à la première, ce qu'est cause que souvent elles changent de place : car sitôt que la première est lassée, elle se met dernière, & celle qui la suivait immédiatement prend sa place, ni plus ne moins que les cerfs lors qu'ils veulent traverser quelque grand fleuve : car le premier étant lassé prend la place du dernier, & font ainsi consécutivement tour à tour jusques à ce que le fleuve soit tout à fait traversé.

Les armuriers ont appris leur état des coquilles, crocodiles, tortues.

Les Médecins & Apothicaires ont appris la façon des pilules des scarabées, lesquels marchent avec autant de pieds que l'on tient de jour du mois. Ces animaux montrent l'accouplement de la lune & du soleil par leur boule: car durant l'espace de vingt-huit jours

ils la roulent, tournant toujours du côté du levant au couchant, lequel vingt-huitième jour arrivé ils la couvrent tant soit peu de terre, jusques à ce que la lune commence à paraître, & c'est alors qu'ils engendrent là dedans leurs semblables.

Le jeu de la paume a été inventé par les chats.

Le combat d'homme à homme, seul à seul, a été enseigné des poulets, lesquels sont grandement opiniâtres & acharnés en leur combat ; c'est aussi à eux que la nature a donné une crête laquelle leur sert comme d'un heaume, & des ergots pour éperon, hérissant les plumes autour du col si tôt qu'ils commencent leur mêlée ; celui qui demeure vainqueur, & maître du combat, fronçant le sourcil, lève la tête avec une superbe & arrogance nonpareille ; & dressant sa queue, chante à l'instant en signe de victoire, & de telle façon qu'on a peine de le faire taire : l'autre au contraire lequel a été vaincu (comme j'ai déjà ci-devant dit) se cache la tête baissée, sans sonner mot aucunement.

La nage a été enseignée par les oies, canards, & autres animaux lesquels se nourrissent sur les eaux.

Les nautoniers ont appris leur art des écureuils, la queue desquels sert comme de gouvernail & voile.

Le filet a été tiré de l'industrie des vers à soie.

La forme & usage des chariots, a été pris
des

des marmottes lesquelles font un chariot, se couchant à la renverse, les autres la chargent sur le ventre, la tirant par la queue pour porter la provision de l'hiver dans leur cachette, raison de quoi elles ont le dos tout pelé en Automne. Le même fait le castor, vivant partie dedans & partie dehors l'eau sur la terre, cet animal fait pour l'ordinaire sa case sur le bord des rivières, l'entrée de laquelle est disposée en degrés, afin qu'il puisse monter & descendre à son aise, il fait le choix d'un arbre pour la construction de sa maison, lequel il n'abandonne jamais qu'il ne l'aie mis à bas avec ses dents, regardant néanmoins à chaque coup de dent si l'arbre ne tombe point, de peur qu'il ne l'accable de sa chute : mais étant tombé, il ne saurait porter le bois qu'il en tire, s'il n'usait de finesse : car ayant coupé sa charge il se met à la renverse, accommodant avec les dents sur son ventre ce qu'il a coupé, & puis se traîne en cette façon & porte son fardeau dans sa tanière, tant pour nourrir ses petits, que pour accommoder sa loge

Les rets & tissures ont été prises de l'invention des araignées.

Retournons à nos médecins, chirurgiens & apothicaires, lesquels tiennent des animaux, la plus grande partie de leurs secrets, & de fait, ce sont les brutes que la nature doué d'une science naturelle pour subvenir à leurs infirmités.

Et premièrement pour tirer hors les sagettes

L'esprit
animal de
l'homme fut
au commence-
ment du mon-
de enseigné
par l'esprit
naturel des
brutes les-
quelles lui
sont posté-
rieures: car
l'homme a en
soi tout ce
que les bru-
tes ensemble
ont séparé-
ment l'un de
l'autre.

gettes, dards & épines, il faut prendre la leçon des cerfs, lesquels prennent le dictamnum & le mangent, par le moyen duquel ils sont délivrés de telles incommodités, quoi que le dard fut envenimé.

Les chèvres sauvages ont enseigné aux Chirurgiens, comme il fallait percer les apostumes, ces animaux vivent des herbes odoriférantes & principalement du Nard, & sont grandement sujets aux apostumes, lesquels venus à maturité font leur opération en cette sorte, ils font le choix de quelque pierre bien pointue, contre laquelle ils se frottent avec un tel contentement, que par la continuation de cette friction, ils percent leur bubon, & en font sortir le jus, jusques à ce que l'ouverture ne rend que le sang tout pur.

Le serpent nous a enseigné comme il faut guérir le mal des yeux, & de fait quel mal qui lui arrive aux yeux, il n'use que du fenouil, avec lequel il se guérit. Pour les plaies, il use de la serpentée colubrine, & de la consolide, d'où les chirurgiens & médecins ont appris l'expérience.

Pour conforter la vue, les chats usent de la valériane.

Les hirondelles usent de la chélidoine ou éclairé pour la même maladie.

Le cheval marin nous a enseigné les scarifications & ouvertures des veines, d'autant que se sentant trop chargé de nourriture, il remarque quelque endroit, où il y aie quantité

tité de roseaux, contre lesquels il se frotte jusques à ce qu'il aie fait son ouverture, laquelle il clôt avec un peu de boue, si tôt qu'il connaît avoir assez tiré de sang.

Les ours ont une autre invention pour guérir l'hébétude des yeux : car ils se servent de l'aiguillon des mouches à miel pour lancette, & par ce moyen ils soulagent leur mal.

Les chèvres se servent d'un semblable remède pour les yeux : car se sentant atteintes du mal des yeux, elles s'en vont contre un buisson choisissant quelque épine bien aiguë contre laquelle elles remuent l'oeil jusques à ce qu'elles sentent qu'il est piqué, de laquelle piqûre le phlegme sort à l'instant sans aucune lésion de prunelle, & par ce moyen elles recouvrent la vue.

Les chevaux d'Hongrie ne mettent pas tant de façon pour se décharger du sang : car si tôt qu'ils se sentent trop pesants ils s'ouvrent la veine avec leur propre dents.

Les clystères ont été enseignés par cet oiseau d'Egypte, que les Latins appellent Ibis, lequel se sert de son bec pour seringue.

Le héron en fait de même, lequel se purge avec d'eau salée de la mer, il en remplit son gosier, & par après il met le bec dans son fondement, soufflant l'eau dedans, laquelle lui sert de clystère.

D'où

*D'où nous avons l'usage des vomitifs
& cathartiques.*

Q uant à l'usage des vomitifs il nous a été donné des chiens, lesquels étant malades mangent du gramen, lequel a la force de les purger non seulement par vomissement, mais encore par le bas.

Le laro oiseau aquatique a une autre méthode pour se purger : car se sentant l'estomac trop chargé il cherche quelque arbre auquel il puisse trouver deux branches fort proches l'une de l'autre, & puis se met au milieu des deux, & passe par force ce qui le contraint de rendre ce qu'il a dans son estomac.

Le corbeau oiseau insatiable, lors qu'il a pris sa réfection sur quelque cadavre, sentant que les facultés digestives n'ont pas assez de chaleur pour en faire la concoction, se va aussi presser entre deux branches d'arbre, comme le susdit, ou bien entre deux pierres ou roche fendue, & par ce moyen il fait sortir les excréments, tant par la partie antérieure, que par la postérieure, desquels ils ne demeure dans son corps que l'humeur alimentaire, ou pure substance, ce qui cause qu'il vît plus qu'aucun animal qui soit au monde.

Les colombes, geais, perdrix, & merles,
purgent

purgent la mélancolie, avec des feuilles de laurier, & autres remèdes à eux connus.

Par les mêmes feuilles les corbeaux se guérissent du venin de caméléon.

Les biches se purgent avec l'herbe appelée seseli, avant que faire leur petits.

Les singes nous ont donné la connaissance du poul : car si tôt qu'ils reconnaissent la mort prochaine de leurs compagnons (ce qu'ils font par le toucher du pouls) ils le manifestent incontinent aux autres, outre ce ils le connaissent par le souffle des narines, lesquelles font un bruit inusité à tels animaux.

Les Jurisconsultes se ressentent encore du bien fait, & de la doctrine des animaux, d'autant qu'ils ont appris la punition de l'adultère par les cigognes & lions. Je ne me contente pas du seul témoignage de *Guillelmus Parisiensis* en son histoire : car j'ai appris par un homme fort digne de foi ἀνλωφία, qu'une cigogne ayant été convaincue d'adultère, par le seul odorat du mâle, fut déplumée, & mise en pièce proche de la ville de Spire : car le mâle ayant fait un amas d'autres cigognes, leur révéla la faute de sa femelle, laquelle (comme j'ai dit) trouvée criminelle fut par le commun consentement des autres condamnée & démembrée, cela semble quasi hors de créance, si la sage antiquité ne nous fournissait assez d'exemples suffisants pour manifester la vérité d'une chose indubitable.

Les

Les éléments
même ayant
quitté leur
grande robe
semblent en
quelque fa-
çon se renou-
veler, de
même la na-
ture ayant
quitté les
dépouilles
semble avoir
repris un
air tout nou-
veau. Les é-
crevisses se
renouvellent
par le moyen
des grenouil-
les. Les pou-
lets pour man-
ger ordinaire-
ment des arai-
gnées. L'Aigle
par le moyen
de la tortue.
Les serpents
en mangeant
des crapauds.
Le cerf a
la faveur des
serpents qu'-
ils dévore :
car étant abouché

Les Philosophes Hermétiques & Chimi-
ques ont appris la façon de renouveler la
jeunesse des Alcyons, Aigles, écrevisses, ser-
pents, cerfs, &c. lesquels tous les ans, ou du
moins après quelque temps se dépouillent
de leur vieille peau, si bien que par ce moyen
ils se montrent plus gais & jeunes qu'ils n'é-
taient auparavant. Il n'y a point de doute,
que cela étant donné par la sage nature, aux
animaux, ne puisse être donné aussi aux hom-
mes & avec plus de raison, d'autant qu'il est
la vraie image de Dieu.

L'Aigle ayant quitté sa vieille plume, re-
prend sa jeunesse, & quitte avec ses dépouil-
les sa pesanteur & vieillesse.

Personne n'ignore que les serpents quit-
tent leur vieille peau à l'arrivée du prin-
temps.

Les cerfs se servent des serpents pour quit-
ter la vieillesse avec leur poil.

Je suis bien assuré que les hommes les-
quels ont coutume de manger des serpents
se maintiennent plus frais & plus sains, que
les autres. Ce que nous enseignent les susdit
animaux, & autres lesquels n'ont été nom-
més, car si cette qualité leur est propre, pour-
quoi sera elle contraire aux hommes, si un
Cerf chargé de vieillesse se remet en ado-
lescence par le moyen d'un serpent qu'il dé-
vore l'ayant attiré par son souffle & trépi-
gnement des pieds, il n'y a point de répu-
gnance que le même ne puisse arriver à
l'homme, qui a toutes les qualités en un de-
gré

contre la caverne des serpents, respire & souffle en telle façon qu'il contraint
le serpent de sortir lequel ne manque à l'instant d'être dévoré. De même fait
le verdier ou

gré encore plus noble que toutes les brutes, & de fait il s'est trouvé une grande quantité d'hommes lesquels mus par la prudence de ces animaux, ou par le désir de prolonger leur vie ont été curieux d'épier en quelle façon ils se pouvaient soulager eux-mêmes, & donner remède à leur infirmités, remarquant le procédé des animaux, & les herbes desquelles ils se servaient pour médicament, de quoi ils ne se sont jamais repentis, mais par l'expérience qu'ils en avaient vu l'ont manifesté aux autres, afin que chacun s'en peut servir en sa nécessité.

Rogericus Bacchon raconte qu'il cherchait une fois un serpent pour contenter sa curiosité en quelque recherche qu'il faisait, l'ayant trouvé qu'il le découpa en petites pièces sur le dos (laissant le bas du ventre entier, sur lequel il se traînait) mais l'ayant lâché, que le serpent tâcha de se traîner avec une peine indicible, jusques à ce qu'il fit rencontre d'un certain simple, contre lequel il se frota, & par ce moyen il guérit de ces blessures, d'où Bacchon colligea que cette herbe devait être très bonne pour les plaies & qu'il n'y avait point d'autre meilleure voie que celle-là, que la sagesse de ce serpent lui avait enseigné.

Pour ce qui est de notre dernière résurrection, outre l'assurance que nous en avons dans la sainte Ecriture, les animaux nous fournissent des exemples assez suffisants pour le témoigner, autre lesquels la fourmi, & le

ver

grasset, c'est
une espèce de
grenouille veni-
meuse la quelle
pour se renouve-
ler dévore la
belette, beau-
coup tiennent
que c'est le cra-
paud. Mais la be-
lette pour se re-
nouveler attire
mange des rats

Le serpent ayant
perdu sa langue, la-
quelle on coutu-
me d'y prendre à
plein de lune,
pour l'usage de
médecine, l'ap-
prent pourvu
que l'ayanlais-
sé aller il puis-
se rencontrer de
orties

Les alcyons
& autres oi-
seaux d'Egyp-
te qu'on ap-
pelle ibis,
ont des gra-
nds secrets
pour s'entre-
tenir en jeu-
nesse, les-
quels ils ne
vont puiser
ni chercher
ailleurs que
chez eux aux
Romains 8.
sect.21.22.
Cette régéné-
ration d'ani-
maux est plu-
tôt une tr-
ansplantation
la racine de-
meurant tou-
jours, laque-
lle se fait,
& ente dessus
le tronc.

ver à soie, tiennent le premier rang, je passe sous silence l'alcyon qui se nourrit des premières essences, renouvelant sa peau & sa plume tous les ans après sa mort, les mouches & chaules-souris le témoignent aussi, lesquelles ayant demeuré tout l'hiver, comme ensevelies semblent ressusciter au Printemps par la faveur de la température de l'air.

La fourmi sage & prudente entre tous les autres animaux, a ce don de la nature, de savoir qu'après son âge, elle doit arriver en un meilleur état : c'est pourquoi elle y tend de tout son courage, afin qu'après tant de travaux elle se puisse mettre en repos. Ce qui lui est facilement accordé par la mère nature, comme en récompense de ses labeurs passés, laquelle sur ses vieux jours lui fait présent de deux ailes, & par ce moyen d'animal rampant la métamorphose en mouche volante, lui permettant de se reposer, & donner trêve à ses peines.

Nous voyons arriver le même aux vers à soie lesquels éclos d'une petite semence, sortent en vermisseeux, mais ayant achevé leur cours naturel, & pourris dans la peau de ver, la nature les fait comme ressusciter en petits papillons blanc le récompensant par ce moyen de leur travail passé. Quant à moi je me suis étudié dans la brièveté de pouvoir manifester les secrets plus cachés de la nature, à ceux lesquels seront curieux de les savoir, lesquels je supplie de bon coeur les avoir en recommandation, & à mon exemple
s'y

s'y approfondir davantage, car ayant atteint le but de leur intention ils en recevront un contentement nonpareil émerveillé des libéralités de la nature ; il est bien vrai qu'en ce lieu ici je n'ai fait que frayer le chemin, toutefois ç'a été avec autant de fidélité, que d'affection que j'ai de servir tout le monde. Quant aux signatures je me contente de dire en passant que celle de notre premier père Adam se retrouve au froment, ni plus ni moins que les mystères de la Vierge à la coupe artificielle de la vigne, que l'aigle à deux têtes & autres mystères à la racine de la fougère coupée diversement, que la foudre aux racines de l'une & l'autre victoriale cueillie en certain temps, je ne veux pas oublier l'herbe appelle cruciata laquelle résiste aux forces des armes, étant néanmoins tous signes magiques & naturels connus aux seuls amateurs d'icelle : je ne veux passer plus outre afin que je ne donne matière de risée aux sophistes, & aux âmes noires de mal penser, car cela étant je serais frustré de mon dessein vu que je n'espère ni désire que de conten-ter ces beaux esprits, si toutefois je vois que ce petit traité soit vu de bon oeil je tâcherai d'en mettre d'autres en lumière, lesquels pourront donner beaucoup plus de contentement & profit, car j'espère de faire voir en bref ce qui est de la curation magnétique, Magique, naturelle, & caractéristique.

Secondement en quel temps & constella-
H hh tion

tion les médicaments doivent être faits & cueillis.

Tiercement la manière de curer les enchantements, & maléfices, & la connaissance d'iceux.

Quartement δοκιμασις la preuve de plusieurs maladies avec la certaine connaissance & prédiction de la mort, ou santé future des malades.

Ami lecteur c'était l'intention de notre Crollius si Dieu ne l'eut voulu loger en son Paradis, ne voulant permettre que les hommes se rendissent orgueilleux de cette belle science, laquelle leur eut fait oublier le culte & honneur qu'ils lui doivent.

Sed ne nimium Crolli.

Car des lieux plus voisins les cabanes fumeuses.

Noircissent de leur fard les forêts ombrageuses,

Et jà les plus hauts monts des bergers le déduit.

Nous privant du Soleil font la court à la nuit.

C'est donc à toi tout-puissant auquel nous avons l'obligation de tout ce que nous avons pu en cette mortelle navigation, vu que ce n'a été que par ta faveur, nous étant impossible seulement de respirer sans toi, c'est toi, qui nous conduits au port & vrai havre de salut

salut, c'est à toi auquel en est dû l'honneur & louange, en fin c'est de toi que nous attendons notre dernière vie, & repos, de toi, vu que c'est de toi seul duquel la vraie & céleste lumière procède, c'est à toi qui est assis sur le trône divin avec l'agneau sans macule duquel la miséricorde est incompréhensible, à toi donc soit louange, à toi l'action de grâces & bénédiction, te suppliant par ta bonté & charité ineffable que tous ceux lesquels tâcheront de prendre une nouvelle façon de vivre par une continuelle mortification, ou plénière abnégation d'eux même embrassant de coeur & d'affection la sainte voie de tes commandements, & tâchant de s'acquitter de leur devoir envers le prochain par la faveur de ta très sainte grâce [si toutefois on la peut mériter en ce misérable séjour) puissent jouir du fruit de leur labeur, en la compagnie des bien heureux avec lesquels tu vis au siècle des siècles, Amen.

Ecclés. 12

sect.13

Act.10.sect.14

Ezch.18

depuis la section 5. jusques à la 10

Mich.6.sect.

Hiob.1.sect.1

Zach.8.sect

16. 17

Sirac. 2. sect

17. chap. 10

sect.25

COROLLAIRE.

Les anciens Philosophes, que nous appelons Sages, ayant trouvé quelques secrets desquels la connaissance était assez difficile & obscure, quoi que les effets en fussent admirables, tâchaient de les obscurcir par le moyen des caractères, & c'était afin qu'ils ne vinssent à la connaissance des âmes désempérées

Vois lmona-

de ou unit

hiéroglyphiqu

de Joanne

Dee de Lon

dres

pérées. A ces sages Philosophes se sont voulu mouler les hermétiques, lesquels n'ont apertement décrit les planètes terrestres, mais les ont signifiées par certains caractères desquels ils donnaient après la connaissance à leurs enfants, les rendant seuls capables d'en reconnaître les vertus & propriétés, toutefois pour retirer ces signes & caractères des ténèbres de l'ignorance, je les ai mis ici avec le reste des minéraux, en faveur de ceux lesquels vrais amateurs de la science Chimique tâcheront d'en distribuer le contentement & profit à leur prochain pour l'honneur de celui duquel j'en tiens la connaissance, qui est immortel, impassible, incompréhensible, & juge de nos actions tant bonnes que mauvaises.

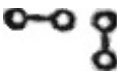
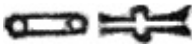
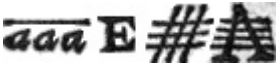
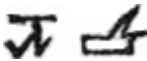
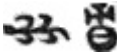
*Enfin c'est celui là qui de son trône saint
Peut lire dons nos coeurs & le vrai & le feint.*

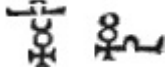
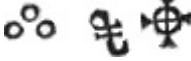
Notes ou caractères des métaux.

Saturne	Plomb		Samedi
Jupiter	Etain		Jeudi
Mars	Fer		Mardi
Soleil	Or		Dimanche
Vénus	Cuivre		Vendredi
Lune	Argent		Lundi
Mercure	Argent-vif.		Mercredi
			

Notes

*Notes des minéraux et autres
choses chimiques.*

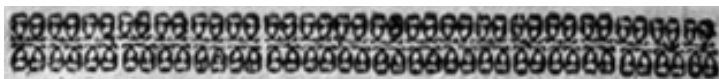
Antimoine	
Arsenic	
Orpiment	
Alun	
Aurichalchum	
Atramentum	
Vinaigre	
Vinaigre distillé	
Amalgame	
Eau de vie	
Eau fort ou eau sépa- ratrice	
Eau royale ou Stigia.	
Alembis	
Borax	
Crocus martis	
Cinabre usifur	
Cire	

Crocus veneris ou Airain brûlé	
Cendres	
Cendres clavelées	
Chaux	
Chef-mort ou masse morte	
Gomme	
Brique criblée ou farine de tuiles	
Lutum sapientiae	
Marcasita	
Mercure sublimé	
Mercure de Saturne	
Bain Mariae	
Aimant	
Huile	
Réalgar	
Purifier	
Sel pêtre	
Sel commun	
Sel armoniac	
Sel Alkali	
Soufre	

Sel gemme	
Soufre des philosophes	
Soufre noir.	
Savon.	
Esprit.	
Esprit de vin.	
Sublimier.	
Stratum super stratum.	
Tartre.	
Tutie.	
Talcum.	
Tuile tigillum.	
Vitriol.	
Verre.	
Urine.	

*Notes des quatre éléments, du jour
& de la nuit.*

Du feu.	
De l'air.	
De l'eau.	
De la terre.	
Du jour.	
De la nuit	



DEUX

T A B L E S

POUR LE LIVRE
DES SIGNATURES.

*La première démontre toute l'oeuvre par
ordre, selon qu'elle est dans
le livre.*

L A signature des plantes, représentant les membres humains.	pag.
La signature de la tête.	ibid
Des cheveux.	34
Des oreilles.	35
Des yeux.	36
Du nez.	37
Du gencives.	ibid.
Des dents.	38
Du gosier.	39
Du foie.	ibid.
Du coeur.	40
Des poumons.	41
Des mamelles.	ibid.
Du fiel.	42
De la ratte.	ibid.
	Du

@

Du ventricule.	ibid.
Du nombril.	43
Des intestins.	ibid.
De la vessie.	44
Des parties honteuses.	ibid.
Des Testicules.	46
De la matrice & du ventre.	48
Des reins.	50
De l'arrière-faix ou secondine.	ibid.
De l'épine du dos.	ibid.
Des grands os.	51
Des nerfs & veines.	ibid.
Des pores de la peau.	52
Des mains.	ibid.

Les signatures des maladies.

De l'Apoplexie.	53
Du calcul.	ibid.
Des chancres.	54
De la colique.	55
Des cicatrices.	ibid.
De la dysenterie.	ibid.
De l'érysipèle.	ibid.
De l'épilepsie.	56
Des excroissances.	ibid.
De l'exanthème.	ibid.
Du fic.	ibid.
Des fistules.	57
De l'enfant dans le ventre.	ibid.
De l'enfant accreu au ventre.	ibid.
Des ensorcellements.	58

De

T A B L E.

De l'hernie ou rupture.	ibid.
De l'hémorragie ou flux de sang.	59
Des hémorroïdes .	ibid.
de l'hydropisie.	60
De l'ictérie.	61
Des lentilles rousses du visage.	ibid.
De la lèpre.	62
Des vers.	ibid.
Des menstrues rouges.	ibid.
Des membres corrompus ou éthiques.	ibid.
Des macules.	63
Des noeuds de la chair.	ibid.
De la prunelle.	ibid.
Des points des cotés.	ibid.
Des fantômes.	64
Du panaris.	65
De la peste.	ibid.
De la Gonorrhée ou chaude-pisse.	66
Des écrouelles .	ibid.
De la gale du corps & des pieds.	ibid.
De la squinancie.	67
Des écailles de la peau.	ibid.
Des écailles des pieds.	68
Du spasme.	ibid.
Des apostumes venant à la gorge.	ibid.
Des meurtrissures ou contusions.	69
Du tartre au ventricule.	70
De la rétention d'urine.	ibid.
Des venins.	ibid.
Des verrues.	71
Des plaies.	ibid.

Les médicaments lesquels servent à cause de leur propre signature.

Les maladies vénéneuses sont guéries ordinairement par leur propre antidote. 73

La chiromancie grandement nécessaire au médecin. 84

La correspondance du grand au petit monde c'est à dire du corps humain, & du monde 85

De quels animaux les hommes ont pris leur signatures. 91

Beaucoup de mécaniques ont appris leur art des brutes. 101

Les médecins ont appris beaucoup de secrets & vertus des plantes par les brutes. 105

Les médecins d'où ils ont appris les vomitif & cathartiques. 108

Les Jurisconsultes ont appris des cigognes la punition de l'adultère. 109

De quels animaux les philosophes hermétiques ont appris de renouveler la jeunesse. 110

Les signes de notre dernière résurrection en la fourmi & ver à soie. 111

La conclusion de l'ouvrage. 113

La promesse des autres traités de l'auteur. 114

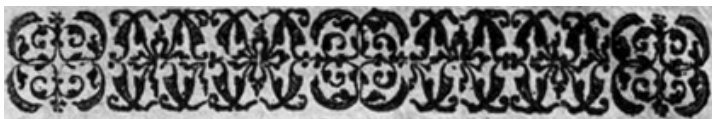
Corollaire des caractères hermétiques, ou chimiques. 116

Les

@

Notes, ou caractères des métaux.	117
Notes des minéraux & autres choses Chimiques.	118
Notes des quatre éléments, du jour & de la nuit.	121

F I N.



SECOND INDICE

DES MATIERES PRINCIPALES, CONTENUES AV

liure des Signatures, par ordre
Alphabetique,



A



CONIT	pour les morsures des vi- peres, ou scorpions.	81
Aconit	auec vin chaud, contre mor- sure des viperes.	73
Acorus	bon à la dissenterie.	55
Acorus de marests	bon à l'erysipelle.	ibid
Acorus,	singulier remede pour l'apoplexie.	85
Adiancum,ou Politricon,	rend les cheueux espois.	35
Adulteres	representez par le poisson, que Pline ap- pelle, Sargo.	92
Agaric	purge le cerueau.	34
Agripaume	est vne plante cordiale.	41
Aigle	ayant quitte la vieille plume, reprend sa ieu- nesse.	110
Alchelchenge	bon pour le calcul.	44
Alcyons, Aigles, escreuices,	serpents, cerfs, & ont appris à renoueller la ieunesse aux Chymiques.	110
Alleluya	a ses fueilles en leur sommité semblables au coeur.	40
	Ami	

T A B L E

Amis constans representez par le lierre,	91
Amis de Cour representez par les oiseaux passager,	
ibid.	
Amis frauduleux representez par les crocodiles	ibid.
Amitié constante recogneuëi par le porceau.	ibid.
Anagallis meslé, pressé dans la main, arreste le sang.	
59	
Anchusa, ou orcanette, la decoction de sa racine est	
bonne à la jaunisse.	61
Anemone.	37
Angelique ou Archangelique, tue le Panaris.	65
Anguille, marque de la solitude.	94
Anguille, peste de la cholique.	55
Animaux qui s'allongent & s'accourcissent, bons	
aux hernies.	58
Animaux qui ont la vertu renouatrice, renouuel-	
lent nos corps,continuant d'en manger.	79
Anthirrinum propre contre les enchantemens.	65
Anthora represente la figure du coeur.	40
Apoplexie apporte changement de raison.	86
Apoplexie s'engendre comme le foudre.	84
L'Apoplexie, & ses signatures.	53
Les Apprehensions & fantosmes; & leurs signatures	
64	
Les Aposthemes venans à la gorge, & leurs signatu-	
tures.	58
Araighe, guerir sa morsure.	81
Araignes ont donné l'industrie des rets.	105
Arbouse, propre à la gratelle.	67
Arsenic propre aux vlceres.	73
Argemone.	37
Armeuriers out appris leur estat des crocodilles &	
tortues.	103
Aron.	

T A B L E

Aron.	44
Aron, propre aux hemorrhoides.	60
Aron oste les macules.	63
Arriere-faix, ou secundine, est jetté hors par vn scrupule de l'arriere faix d'une autre femme.	79
L'Arriere-faix des femmes, & leurs signatures.	50
Artemise rouge arreste les menstrues.	62
Asarium, ou Cabaret de muraille, onforte l'ouye, & sa memoire.	36
Ascyrum, espece d'Hypericum, bon pour playes.	72
Astres & esprits celestes enuient la condition de l'homme.	89
Astres ne dominant sur ceux qui sont regenerez.	90
Aulx ostent les macules.	63
L'Autheur promet quelques autres oeuvres, si cette-cy est bien receuë.	14
L'Autheur curieux à rechercher les secrets de la nature.	112

B

B Aëthon ayant decoupé le dos d'un serpent eut la cognoissance d'une herbe qui guerit ses playes.	111
Basilic sauuage, nommé Acinus, & ses proprietez.	48
Belette se renouuelle en mangeant des rats.	111
Biches se purgent avec le seseli.	109
Bistorte contre la morsure des viperes.	71
Boletus ceruinus, propre aux actions Veneriennes.	
Boletus ceruinus est bon aux inflammations des testicules.	48
Bouleau	

T A B L E

Bouleau, sa decoction sert à purger la matrice.	ibid.
Bouleau, son escorce tachetée, bonne pour oster le lentilles du visage.	61
Boyau argentin des harans puluerisé, prouoque l'v- rine.	70
Boyaux argentins des harans, conseruent la chaleu naturelle.	81
Boyau de loup ocint, appaise la douleur de ventre.	80
Bryonia, l'extraict de la racine est bon à l'hydropi- sie.	60

C

C Aillou, & ses vertus.	53
Calamus aromaticus est bon pour purger.	44
Calamus anserinus, sa moüelle seichée prouoque l' rine.	70
Le calcul, ou grauelle, & ses signatures.	53
Cameleon hieroglyphique d'inconstance.	ibid.
Camomille.	36
Cappes, bonnes au calcul.	54
Carpion, pisson faict en demy lune, la pierre est bonne à l'apoplexie.	53
Cassutha, sa decoction bonne au ventricule.	70
Castor industrieux à bastir sa loge.	105
Centauree bonne à la iaunisse.	61
Cerf deuore vn serpent pour rentrer en adolescen- ce.	110
Cerfs se seruient des serpens pour quitter la vieilles se avec leur poil.	ibid.
Cerfs ont appris par le moyen du dictamne à arra- cher les sagettes & dards du corps.	106

T A B L E

Cerueau de pourceau propre aux frenetiques.	74
Chalcanthum, arreste le sang qui prouient de la veine du cerueau, ou de la poitrine.	59
le Chameau s'arrache les genitoires quand il reco- gnoist de s'estre accouplé avec sa mere.	101
Champignons distillez, leur eau est bonne pour l'hy- dropisie.	60
Champignons croissans aux pieds des Bouleaux at- restent le sang tant des playes que du nez.	39
les Chancres, & leurs signatures.	54
Chardon Marie distillé, mis en decoction pour les poids du costé.	63
Chardons benits, bons pour le mal de costé.	ibid.
Chastes depeints par le monoceros.	92
les Chats ont appris l'vsage de la Valeriane pour con- forter la veuë.	406
Chats-huants figurent ceux qui fuyent la lumiere.	94
Chelidoine petite, pour les meurtrissures.	69
Chelidoine propre à l'icterie, ou iaunisse.	61
le Cheual marin nous a enseigne les scarifications & l'ouuerture des veines.	106
Cheux de Hongrie s'ouurent la veine avec leurs propres dents.	107
Cheux d'homme distillez, pour rendre les cheux grands.	74
les Cheux, & leurs signatures.	34
Cheures sauages ont enseigné à percer les aposte- mes.	106
le Chien se purge par le grame, & se prouoque vo- mir.	108
Chiromancie necessaire aux Medecins.	84
Chou, sa decoction bonne au prurit de la verge	48

T A B L E

les Cicatrices, & ses signatures.	35
Cichorée, ou endiue, la decoction de leur decoction est bonne pour ceux qui ont l'aiguillette noüée,	45
Cigogne conuaincue d'adultere est griesument pu- nie en la ville de Spire.	109
Cigogne, hieroglyfique de ceux qui aiment leurs pa- rens.	97
Citron a la figure du coeur.	40
Ciuette, chasse l'excrement qui cause la colique.	81
Cocombres sauuage, le suc bon à purger l'humeur Cereux.	75
Colchotar de vitriol bon à l'erysipelle.	53
Colombe, & ses proprietiez.	96
Colombe ne permet que son masle habite avec elle, que premier il ne l'aye baisée.	ibid.
Colombes, geais, perdrix & merles se purgent de la melancholie avec des feuilles de Laurier.	108
le Coeur & ses signatures.	
Coeur de Loup, bon aux iufirmitiez du coeur humain.	77
Coeur de Guigne-queuë pendu au col, propre à ceux qui ont le coeur glacé.	75
Coeur de perdrix mis en poudre guerit le mal de coeur.	74
la Colique & ses signatures.	55
Coliques d'autant de sorte, comme il y a d'especes de vents.	88
Combat d'homme à homme enseigné par les poulets.	104
Compissure d'un crapaut, la poudre de crapaut.	82
<i>Consolida regalis</i> , vtile au mal de costé.	64
Conuoluulus guerit de la cholique.	55

T A B L E

Coq-d'Inde represente le colerique.	94
Coquilles distillées, font recouurer l'ouye.	36
Coraux arrestent le sang.	59
le Courbeau se presse entre deux branches pour se descharger l'estomach.	108
Corbeaux par les fueilles de laurier se guerissent du venin du cameleon.	109
Coüillon de Chien herbe refroidit & eschauffe à l'acte venerien.	46
Coüillon de bouc excite à luxure.	47
Couleure, bonne à la piqueure des Viperes.	71
Crapaudine.	82
Crapaut appliqué sur la peste attire le venin.	65
Crapaux pestiferez mis en poudre, bons contre la peste.	84
Crane de femme, sert à l'epilepsie des femmes.	75
Crane d'homme, pour l'epilepsie.	ibid.
Crysltl, & ses vertus.	53
<i>Crocus Martis</i> bon aux escailles des pieds.	68
Cyclame, ou pain de pourceau bon au ventricule.	42

D

D Actyletus gueric le chancre.	54
Dains & grues ont appris à faire le guet la nuit.	102.103
David rend graccs à Dieu d'auoir suffoquè en soy la semence maligne.	90
Decoction de la peau de pieds d'oye avec artemise, pour les tignes des pieds.	78
Dentelée nettoye la vilenie des gencives.	39
Dentelée, profitable à l'hydropisie.	60
les Dents & leurs signatures.	38

T A B L E

Desesperez, figurez par les tourdres.	92
Despouille de Serpent mise sur la chair en ceinture aide à l'escouchement.	76
Detracteurs representez par les chiens.	93
Deuots, figurez par les poussins de courbeaux, & aloüettes.	92
Difficulté d'vrine aux douleurs nephiriques.	88
Disciples indociles, representez par les asnes, & les moutons, &c.	93.94
Disciples dociles, & de bon esprit, representez par les singes, perroquets, & elephans.	93
Doctes & humbles figurez par les espis de froment, pleins de grains.	98
Dormans sont representez par l'herisson & le loir.	99
<i>Dracontium minus</i> , sa decoction, bonne à la morsure des serpens.	70
<i>Dracontium</i> oste les macules.	63
<i>Dracunculus minor</i> , contre la morsure des serpens.	70
la Dysenterie, & ses signatures.	55

E

E Au de neige desgourdit les membres gelez.	84
Eau tirée d'hirondelle, pour l'epilepsie.	76
Elephans enseignent la deuotion en leur salutation, solaire.	92
Elephant marque le desespoir se tuant soy-mesme quand il sent que le Dragon luy succe le sang.	93
l'Enfant accreu dans le ventre, & sa signature.	57
l'Enfant dans le ventre, & sa signature.	57
l'Epilepsie, & ses signatures.	56
l'Erysipele, & ses signatures.	55
les Escailles de la peau, & ses signatures.	67

les

T A B L E

les Escailles des pieds, & ses signatures.	68
Escarbots cachez dans la fiente de cheual, puluerisez, pour les hemorihoides.	77
Escarbots rouges bons à l'icterie.	61
Escarbots, pour les mules aux talons.	74
Escorce qui enclost la noix, le suc en bon contre les maladies du fiel.	42
Escorce de Muscade, ou macis.	50
Escreuices bruslez, pour les chancres.	74
les Escrouëlles, & leurs signatures.	66
l'Espine du dos, & leurs signatures.	50.51
Eponge marine propre aux apostemes de la gorge.	69
Esprit de tartre expulse les humeurs putides du corps.	80
l'Esquinancie, & ses signatures.	67
Esseins de mousches à miel ont appris aux Romains à transporter les colomnies.	101
Euphraise, l'eau distillée bonne pour les yeux.	36
l'Exantheme, & sa signature.	56
les Excrescences, & la signature.	ibid.

F

F Ebues, appaisent les inflammations des parties ge- itales.	45
Femmes malicieuses & criardes représentées par les oyes & canes.	97
Feugiere bonne aux douleurs des reins.	51
Feugiere, propre aux escailles de la teste.	67
le Fic, & sa signature.	56
Fideles amis representez par les Dauphins.	91
le Fiel, & ses signatures.	42

T A B L E

Fiente de poule puluerisée ietté au col de la matrice d'vne femme, arreste son flux & la rend feconde. 77.78	
Figuier bon aux apostemes de la gorge.	68
les Fistules, & leurs signatures.	57
Flambier, sa racine estl bonne aux aposthemes de la gorge.	69
Flateurs, representez par les chats & chiens.	92
Fleur d'Argentine, distillée est singuliere pour le mal des yeux.	57
Fleurs de coüillon de chien prouoque à luxure.	47
Fleurs de brunella, bonnes pour le goitre.	63
Fleurs printanieres, ou <i>primula Veris</i> profitables à la iaunisse.	61
Forme de tous les membres humains se treuve aux vegetables.	88
Fourmy preuoit qu'en sa vieillesse, apres des longs tra- uaux, qu'elle doit estre soulagée avec les aisles que la nature luy donne.	112
Fourmis & vers à soye figurent la resurrection.	112
Fourmis & abeilles marquent la preuoyance.	98
Fraises, la distillation bonne à la lepre.	61
Frauduleux representez par le renard.	100
Fruicts & filets d'arreste-boeuf bons au calcul.	54
Fumée de la semence d'ypericon chasse les demons. 64	
Fueilles de fresne bonne aux hernies.	58

G

G Ale du corps, & des pieds, & ses signatures. 67	
Galeopsis mis en decoction vtile à la Gonorrhée.	66
Galles	

T A B L E

Galles de chesne bonnes contre la peste appliquées dessus.	ibid.
les Genciues & leurs signatures.	37
les Genitoires & leurs signatures.	46
Gentianelle, ou <i>cruciata</i> , pour les blesscures.	72
Geranium, la sixiesme espece, la racine rouge arreste le sang.	59
Gingembre propre au ventricule.	43
Gladiolus attire les espines.	76
Gladiolus, sa racine guerit les aposthemes de la gorge.	68
Glands prouoquent à luxure.	46
Globes des ercarbots, bons à attirer les balles de mousquet.	76
Gomme de cerisiers, pour les loupes.	80
la Gonorrhée, & sa signature.	66
le Gosier, & ses signatures.	39
Grace de Dieu reduite en poudre est bonne pour la fracture des os.	51
Grains de Sambus bons à la dysenterie.	55
Grains de la fleur du Tillet, & leur vsage.	57
Graisse de daim, ou de serpent appaise le vertigo.	80
Graisse de Crocodile en guerit la morsure.	83
Graisse de Cigognes, pour le vertigo.	81
les Grands os, & leurs signature.	51
Grenouïlles mises sur la peste attirent le venin.	65
Grenouïlles montans les vnes sur les autres indiquent qu'il mourra aiant de personnes de la peste.	66
Grenouïlles ont les langues tachetees en temps de peste.	65
Guy de chesne bon à l'Epilepsie.	56

T A B L E

H

H Alcyons & autre oiseaux d'Egypte ont des
grands secret pour se maintenir ieunes.

112

l'Hemorrhagie, & ses signatures. 59

Hemorrhagie, ou trop grand' perte de sang des playes
s'arreste par le sang mesme appliqué à chaud. 79

les Hemorrhoides, & ses signatures. 54

Herbe rouge à petite fleurs blanches qui croist aux
lieux marescageux, la decoction fait croistre les
cheueux. 35

Herbe sortant par le trou, ou fente d'une pierre bo
ne contre les sortileges. 53

Herbes veluë bonnes aux hemorrhoides. 59

l'Hermie, ou rupture, & ses signatures. 58

le Heron à appris l'vdage des clydteres. 117

Hiboux & chats-huans representent les melanchol
ques. 100

l'Hirondelle à appris l'vsage de la Chelidoine. 106

Hirondelles & abeilles ont appris aux maçons à con
truire les bastimens. 101

Hirundinaria minor, oste les macules. 63

Hirundo spinosa, l'huile guerit les ruptures. 59

Homme hardy tient la signature du Lion. 91

l'Homme sage domine les astres. 89

en l'Homme se trouuent les humeurs de tous les a
tres animaux. 88

l'Homme à esté instruit par les animaux pour la pro
longation de sa vie. 111

l'Homme dois viure selon Dieu, & non selon l'espri
animal. 90

Homme

T A B L E

Homme vivant selon les appetits brutaux est soudai abruti.	ibid.
Hommes accoustumez à manger des serpens se mai tiennent plus frais que les autres.	110
Hommes d'où ont prins leurs signatures.	91
Huile de Scorpion, contre sa picqueure.	83
Humeur crystallin d'oeil de boeuf, guerit les infirmitéz des yeux.	78
Humeur visqueuses des tetins de vache, guerit les creuasse des mammelles des femmes.	78
Hydropiper, pour les playes.	71
l'Hydropisie, & ses signatures.	60
Hydropisie se guerit en iettant vne personne inopine- ment dans l'eau.	77
Hypericon appelé Soleil terrestre par Paracelce.	65
Hypericon, ou mille pertuis, les filamens ou veines qui sont sur la fueille, chassent les fantosmes.	64
Hypericon ne peut estre souffrir par les possédez,	65
Hypericon, ou mille pertuis, bon aux blesseures.	72

I

I Arret d'vn Lieure bon aux spasmes.	68
l'Ibis a enseigné l'vsage des clysteres.	107
l'Icterie, & ses signatures.	61
Iecoraire bonne aux maladies du foye.	40
Iesus Christ appelle les Apostres lumiere du monde, & sel de la terre.	90
Ieu de paume inuenté par les chats.	104
Ignares & rogues, representez par les espics de fro- ment vuides de grains.	91

T A B L E

Impies figurez par la Lyonne.	92
les Intestins, & leurs signatures.	43
Ioncaquatique, son sel admirable pour les fistules.	57
Jurisconsultes ont appris à punir les adulteres par les Cigognes & Lions.	109
Iusquiam, sa liqueur avec decoction Persicaire & vinaigre, appliqué cbaud appaise les douleurs de dents.	38

L

L Angue de Cheual, propre au mal de costé.	64
Langue de bouc, sa semence contre la morsure des viperes.	77
Langue de cerf, sa decoction beuë le matin est bonne à la ratte.	42
Lapins, representent la luxure.	94
le Laro, oyseau aquatique a vne belle inuention pour se purger.	108
Larron & voleur representé par le brochet.	98
Lecaltha.	36
les Lentilles du visage, & leurs signatures.	61
Lentilles la decoction pour faire perdre les taches des petits enfans.	80
Leontopetalon excite à luxure.	49.50
la Lepre, & ses signatures.	62
Lezard bon contre la peste.	66
L'hippopotame represente le patricide.	97
Ligne anchora, ou ancre, est de l'apoplexie, &c.	85
Ligne architectique à la main, marque que l'on est suiet à la colique.	84
Ligne architectique qui se trouue aux herbes, bonne à la	

T A B L E

à la colique.	
<i>Lilium conuallium</i> , ou grillet, bon à l'apoplexie.	53
le Loup represente les affamez , & rauisseurs insatiables.	101
Loups des iambes gueris par onguens faits de graisse de Loup.	77
Lunaria guerit le chancre des mamnelles.	54
Lys d'estang fait sortir l'arriere faix apres l'escouchement des femmes.	50

M

M Acrocosmne est la masse de la terre.	88
les Macules, & leurs signatures.	63
les Mains, & leurs signatures.	52
Maladies veneneuses sont souuent gueries par leur propre antidote.	82
le Malefice, & sa signature.	58
les Mammelles, & leurs signatures.	41
Marmottes ont appris l'vsage des chariots.	104. leur industrie. ibid.
la Matrice, & le ventre, leurs signatures.	48.49
Mechochun, sa racine est bonne à l'hydropisie.	60
Medecins, Chirurgiens, & Apothicaires tiennent la pluspart de leurs secrets des animaux.	105
Medecins & Apothicaires ont appris à faire les pilbulles des escarbots.	103. monstrent l'accouplement de la Lune & du Soleil par leur boule. ibid.
les Medicamens seruent à cause de leur signatures.	73
Melisse à la signature du coeur.	40
Mente sauage, l'extraict pour recouurer l'odorat.	37
	Mem

T A B L E

Membrane du ventricule d'une poule soulage le ven-

tricule humain.	81
les Membres corrompus, & leurs signatures.	62
Membres chauds outre mesure sont temperez par l'esprit du vin bien rectifié.	84
les Menstrues rouges, & leurs signatures.	62
Mercuriale, sa decoction oste les verrues.	65
Meures rouges & les feuilles mises en poudre , gue- rissent les boutons du fondement, ou du Scroton.	78
Meures propres à l'esquinancie.	67
les Meurtrisseures, ou contusions, & ses signatures.	69
Microcorme est la masse de la chair.	88
Miel guerit la piqueure des abeilles.	82
<i>Milium solis</i> guerit de la grauelle.	53
Mille-feuille bon aux playes.	72
Mille-pertuis, ou Hypericon, bon à l'obstruction des pores.	52
Miroirs de la queue de Paon mis en poudre, & prins en vin, bons aux mamelles.	45
le Monde ne contient aucune chose, qu'elle ne se trouue en l'homme.	88
Morsure de souris guerie par la poudre de souris brulée.	83
Morsure d'un chien enragé, & les remedes.	82
Moëlle du bois de suyer, son suc est excellent pour l'hydropisie.	60
Mouches representent les importuns.	ibid.
Mousse, la decoction fait croistre les cheveux.	35
Museau, ou cornet d'Elephant, est propre pour les ru- ptures.	

Mysteres

T A B L E

Mysteres de la sacrée Vierge en l'incision artificielle de la vigne.	113
---	-----

N

N Ard.	41
Nautonniers ont appris leur art des escurieux. 104	
le Nez, & ses signatures.	37
les Nerfs, & les veines, & leurs signatures.	51
Noeud du tuyau de froment guerit les verrues.	71
les Noeuds ou verrues, & leurs signatures.	63
Noisettes machées attirent le venin de la peste. 66	
Noix, le sel sert pour les playes du pericrane. 33. le noyau pilé avec esprit de vin, dechasse le venin du cerueau appliqué en cataplasme.	34
le Nombril, & ses signatures.	43
Noyaux de cerises pesches & neples bons à la gra- uelle.	54
Noyaux de pin, leur decoction nettoye les gencives chancreuses.	39

O

O Eil de peuplier bon aux hemorrhoides.	60
Oliuier propre aux cicatrices.	55
Oisifs & paresseux representez par la cigale.	97
Ongle du pied dextre d'Alces ou Elan , pour l'epi- lepsie.	75
Ophioglosson, ou langue de Serpent, contre la mo- sure de Vipere.	71
Ophioscorodon, contre la morsure de Vipere.	ibid.
	les

T A B L E

les Oreilles, & les signatures.	35
Orme bon aux cicatrices.	55
Orme, ses fueilles percées propres pour les playes.	
72	
Ortie morte vtile à la Gonorrhée.	66
Os du coeur de cerf, son essence fortifie le coeur.	71
Os du coeur de Cerf guerit le venin de sa queue.	
83	
Os du corps humain ont correspondance avec l'or.	
87	
Ossiculum, ou la machoire du brochet, pour les pointcs qui arriuent par tout le corps.	64
Ossisana, ou pierre sablonneuse raccommode les os rompus.	51
Ours ont trouué l'inuention de guerir l'hebetude des yeux.	107
Ours industrieux à guerir l'hebetude des yeux.	507
se seruent des aiguillons de mousches à miel au lieu de lancette.	ibid.
Oxyacantha, la peau interieure iaune, bonne à la iau-nisse.	61
Oxylapathon, sa decoction est bonne pour l'erysi-pelle.	55
Oyes ont enseigné à nager.	104

P

P Alombes, figurent l'amour mutuel d'un loyal ma-riage. 95. la femelle surprenant son masle en adultere, elle le quitte.	ibid.
le Panaris, & ses signatures.	65
Parallele du Microcosme au Macrocosme.	85
Parallele du Macrocosme au Microcosme.	ibid.
Paris,	

T A B L E

Paris, ou Aconite, l'huile bon au mal dzs yeux.	36
les Parties honteuses de l'homme & leurs signatures.	44
Paulme de Christ, bon aux douleurs des articles des mains.	52
Pauor & sa decoction, bonne aux maladies de teste.	33
Passereau bon à l'epilepsie.	56
Peau d'estomach de Loup portée sur l'estomach fait digerer.	80
Pellicule qui tombe du nombril des petits enfans, pendu au col dans vne petite boîte, utile à ceux qui ont des douleurs picquantes à la verge.	75
Perroquets figurent les babillards.	94
Persicaire oste les macules.	83
Persicaire au pied rouge bonne aux blessures.	71
Persicaire appelée Mercure terrestre par Paracelse.	72
Persicaire maculé, pour les contusions.	69
Pesches, feuilles, fleurs & noyaux, propres à l'hydro- pisie.	61
la Peste, & ses signatures.	65
Petit genest.	37
Petit os du crane d'un epileptique bon en ceste ma- ladie.	56
Petite loubarbe, le suc bon aux genciues.	38
<i>Phallus Barauicus</i> , bon aux maladies du prepuce & de la verge.	48
Picus Mirandulanus dit que Dieu à mis toutes sortes de semences en l'homme.	89
Pied de Lieure, herbe ; la decoction propre aux he- morrhoides.	60
Pierre d'un homme qui aura esté taillé guerrie du cal- cul.	54

T A B L E

Pierre appelée Belloculus, conforte la veuë,	37
Pierre de Limaçons blancs bonne au spasme.	68
Pierre Aetites, ou d'Aigle, aide à l'escouchement des femmes.	57
Pierre Coroneolus arreste le sang.	59
Pierre citrine \	
Pierre de Iude > guerissent du calcul.	53
Pierre du Lynx /	
Pierre iaune qui se treuue dans le fiel de boeufs bonne à la iaunisse.	61
Pierre Hematite, arreste le sang.	59
Pignons & pistaches, excitent à luxure.	46
Piuoine, sa petite fueille chasse l'Epilepsie.	34
Plantain à la signature des mains.	52
les Playes, & leurs signatures.	71
Poil folet de coings, la decoction fait croistre les cheueux tombez par la verole, ou semblables maladies.	35
Poires propres pour les maladies du foye.	40
les Poicts des costez, & leurs signatures.	63
Poix chiches guerissent la demangeaison de la verge.	45
Pommes de coing portent la figure du coeur, & sont propres pour iceluy.	41
Pomme de grenade, bonne à la matrice.	49
Pommes & fueilles de chesne venues en May, leur liqueur est bonne pour les hernies.	58
Pommes de l'Acinus ou epipetron, nettoient les geniues.	38
les Pores de la peau; & leurs signatures.	52
les Poulmons, & les signatures.	41
Poudre de crapaut mise sur les morsures veneneuses.	82

T A B L E

Poulets se raieunissent en mangeant des araignes.	110
Poulmon de renard puluerisé, pour les pulmoniques.	78
Poulx bons à la iaunisse.	61
Pourpier rafraifchit les reins.	50
Pourceau excite à luxure.	47
Potirons de Naples puluerisez guerissent du calcul.	76
Presle, bonne pour le mal des reins.	51
Priere de l'Autheur, rendant graces à Dieu d'auoir mis son Oeuvre à fin.	114
la Prunelle, ou goitre, & ses signatures.	63
<i>Pulmonaria</i> bonne pour les affections des poulmons.	41
Pyrolle bonne en gargarisme.	39

Q

Q Veüe de loup, herbe, la decoction est souueraine aux hemorrhoides;	60
--	----

R

R Acine de Perce-fueille bonne à la rupture.	56
Racine de Iuequame, le suc appaise la douleur des dents.	38
Racine de scorzonera, contre la morsure de serpens.	79
Racine d'Herniaria, bonne à l'hernie.	58
Racine de Tormentille arreste le sang.	59
Racine d'Arum, bon à l'hernie.	56
Racine de Telephium, bon aux ruptures.	58
Racines de saxifrage guerissent du calcul.	54

T A B L E

Raisins de renard avec le persicaire, aux vlceres deses- perez.	81
Rapunculus bon aux fistules.	57
la Ratte, ses signatures.	41
Raymond Lulle faict grand estat des fraises macerees avec esprit devin pour la lepre.	62
les Reins & leurs signatures.	50
la Retention de l'vrine, & ses signatures.	70
Rheubarbe purge la flauebile.	76
Rorelle, ou <i>ros solis</i> guerit du chancre.	54
Roses de chien, tignes qui se trouuent dedans sont bonnes contre les vers.	62
Rossignol represente le Musicien.	96
Rue ne peut estre enduree des demoniaques.	65

S

S Affran, & sa racine bons à licterie.	61
Sages & preuoyans representez par la fourmy.	98
Sagittale, croissant sur le bord des puits, attire les fers demeurez dans le corps.	79
Sain de serpent, propre aux morsures de serpens.	83
Sandal rouge, sa decoction arreste incontinent le flux de sang.	59
Sang menstrual arreste le flux desordonné de la ma- lade.	78
Sambuc, ou fuyer, la decoction de ses fleurs oste les lentilles du visage.	61
Sapene, pour les playes.	71
Saphir bon contre la peste.	66
Sarrafine, aide à l'escouchement des femmes.	48
poids.	48

Satyrion

T A B L E

Satyriou rouge excite à l'acte venerien.	47
Saule la decoction est bonne pour les membres corrompus.	63
Saunier, ou Sauinier, bon aux veines de la matrice des femmes.	49
Souoree à la signature des mains.	52
Scabieuse.	37
Scorpion guerit de sa morsure, escrasé & appliqué dessus.	83
Scabieuse, pour la gale.	67
Scrofulaire, bonne aux hemorrhoides.	60
Scrofulaire, sa racine est vtile aux apostemes de la gorge.	68
Scrofulaire masle ou femelle bons aux escroüelles.	66
Scrofulaire petit, ou <i>chelidonium minus</i> , bon aux escroüelles.	67
Scrofulaire guerit du fic.	56
Scrofulaire petite guerit les apostemes de la gorge.	69
Sel armoniac & sa liqueur distillée, pour le goitre.	63
Semences malignes des Astres s'impriment en l'homme tant iuqte soit il. 89. esclattent facilement aux mauuais.	ibid.
Semences noirastres de piuoine bonnes à l'Epilepsie.	56
Semence de geneure vtile aux possédez.	65
Semence de raues, sa decoction guerit de l'exanthemes.	56
Squille, ou oignon marin, bon à l'Epilepsie.	34
Serpens quittent leur vieille peau à l'arriuée du printemps.	110

T A B L E

Serpent recouure sa langue en rencontrant les orties.	
111	
Serpent estranglé d'un filet de lin, puis s'en servir pour l'esquinantie, & apostemes du gosier.	79
Serpent blessé vse de serpente, ou colubrine, & de la consolide.	106
le Serpent à enseigné à guerir le mal des yeux avec le fenouil.	ibid.
Serpentaire, contre la morsure des viperes.	71
Serpentaire grande, prinse dans du vin prouoque à luxure.	47
Signature du Bled en nostre premier parent.	103
Signatures du grand au petit monde correspondent ensemble.	85
Singes nous ont appris à manier le poulx aux malades	109
Songears exprimez par la corneille.	91
Souris bruslé, sa cendre mange la chair.	83
le Spasme, & ses signatures.	68
Suyer, ou sureau, la peau verte qui est entre le bois & l'escorce bonne a la iaunisse.	61
Syderica, sa decoction, contre la morsure des serpens	70

T

T Anche poisson, mis en vie sur le nombril iusques à ce qu'il soit mort, est bon à la iaunisse.	61
le Tartre au Ventricule, & ses signatures.	70
Taureau represente les grands qui ne veulent auoir personne pour compaignon.	95
la Teste, & ses signatures.	33
Thapsia, faict croistre les cheueux.	35

Ton

T A B L E

Tonnerres monstrent la cause, matiere, & origine du mal caduc.	86
Tortue calcinée, bonne pour les ruptures.	59

V

L E Venin, & ses signatures.	
le Ventricule, & ses signatures.	42
Ver attaché au panaris, le fait mourir.	77
Verbascum, ou <i>Tapsus barbetus</i> , sa decoction sert pour les hemorrhoides.	60
Verdier, ou grasset, espece de grenouille, deuore la belette pour se rajeunir.	110.111
Verge genitale de taureau, ou de cerfs excite à luxure.	78
les Verrues, & leurs signatures.	71
les Vers, & leurs signatures.	62
Vers de terre, ou du corps humain puluerisez seruent d'antidote contre les vers.	77
Vers à soye resuscitent en petits papillons.	112
Vescs legume, la decoction faict sortir les vers.	62
Vesicaire rempante a la mesme vertu.	44
Vesicaire chasse le calcul.	ibid.
Vessie du poisson nommé Carpio, puluerisee, bonne pour les femmes blessees en l'enfantement.	81
Vessie de mouton, ou de cheure bruslee & beuë, fais retenir l'vrine.	81
la Vessie, & ses signatures.	44
Vessies de feuilles d'Orme bonnes aux ruptures,	58
Vessies de boeuf, pour la douleur de vessie.	81
Vigne & tous arbres portans raisins, bons aux escail- les	

@

T A B L E

les de la peau.	67
Viperes, la chair bien preparée est bonne à la lepre.	
62	
Vmbilicus Veneris excite à l'amour.	43
Vomitifs & Cathartiques, d'où en provient l'vsage.	
108	

Y

L Es Yeux, & leurs signatures.

F I N.